

N°41

OCTOBRE
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2012

agglo-tours.fr

TOUR(S)PLUS Le MAG

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION

DOSSIER :

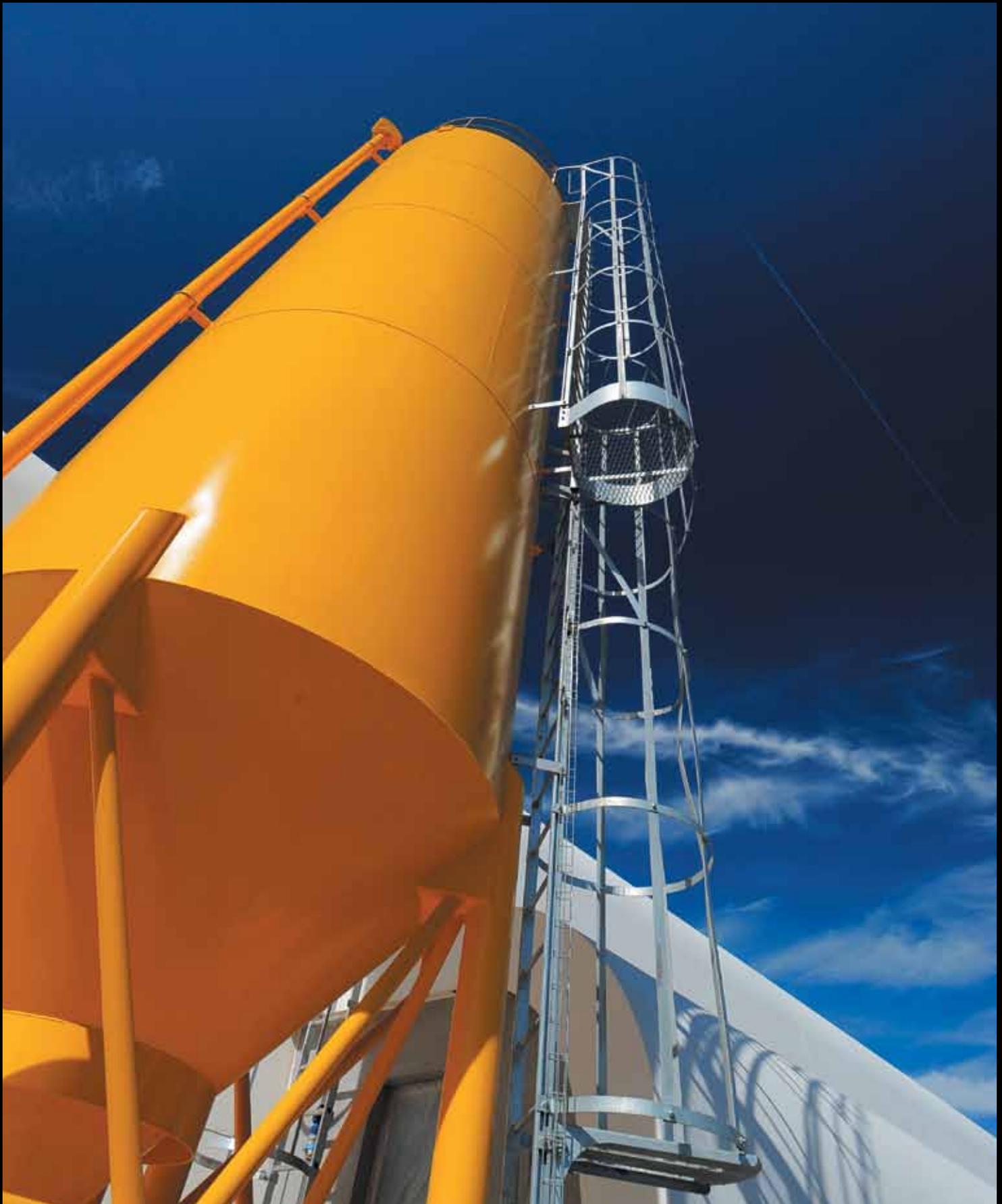
Le tramway est là !

Les Halles de Tours font peau neuve - 05

Habitat : des idées pour les séniors - 11

Portrait : Sophie Join-Lambert - 26

Le silo à sable du Centre de maintenance



Non, ce n'est pas le pas de tir d'une fusée, mais le silo à sable installé au Centre d'exploitation et de maintenance du tramway (voir aussi page 23). Pourquoi du sable ? Parce qu'il en faut pour renforcer l'adhérence des roues sur le rail lorsqu'il pleut, qu'il gèle ou que la voie est encombrée de feuilles humides. Chaque roue motrice du tramway est équipée d'un dispositif de sablage. Le sable est projeté sur les roues par un éjecteur dont le niveau sera contrôlé chaque jour. Et voilà pourquoi un silo, d'un beau jaune (plutôt canari que sable !) équipe le Centre de maintenance. (Photo Léonard de Serres)

Sommaire 41

04 - DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

07 - UNIVERSITÉ - RECHERCHE

08 - TOURISME

09 - MOBILITÉ

10 - LOGEMENT

12 - DÉVELOPPEMENT DURABLE

14 - CULTURE

16 - LE TOUT IMAGE

Du nouveau dans l'agglomération

18 - DOSSIER

Le tramway est là !

26 - PORTRAIT

Sophie Join-Lambert

28 - DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS

34 - À VOTRE SERVICE

Numéro 41 : OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2012

Magazine d'information

de la Communauté d'Agglomération Tour(s)plus :

60 avenue Marcel Dassault - BP 651 - 37206 Tours cedex 3

Téléphone 02 47 80 11 11

Directeur de la publication : Jean Germain

Directeur de la rédaction : Catherine Bernard

Rédactrice en chef : Michèle Claveau

Ont participé à ce numéro : Kamel Ayeb,

Catherine Levesque.

Création/conception : HAVAS 360

Impression : IMAYE GRAPHIC

Dépôt légal à parution

Ce numéro a été tiré à 142 000 exemplaires.

Tous droits de reproduction réservés.

Photo de couverture : Léonard de Serres



Le 30 septembre dernier, vous étiez des milliers à vous presser au Centre de maintenance de Tours Nord, pour y découvrir la première rame du tramway de l'agglomération. À moins d'un an de son inauguration, cet engouement témoigne de la curiosité et, on peut le penser, de l'attente, générées par ce nouveau mode de transport collectif.

Au-delà des critères esthétiques qui sont par nature subjectifs et sur lesquels je laisse chacun se faire sa propre opinion, cette volonté des habitants de s'approprier le tramway appelle plusieurs réflexions.

La première, c'est qu'il va modifier en profondeur notre manière de nous déplacer dans l'agglomération. Il ne s'agit pas, comme je l'entends parfois, de « chasser la voiture de la ville » mais bien d'assurer un partage plus équilibré de l'espace public entre ses différents utilisateurs, qu'ils soient piétons, cyclistes, usagers des transports urbains ou automobilistes. Les projets d'infrastructures routières portés par Tour(s)plus, qui permettront d'améliorer notamment la fluidité de la circulation aux entrées de l'agglomération, illustrent bien cette volonté.

La seconde réflexion est de nature environnementale. Le dynamisme démographique et économique de notre territoire, s'il est souhaitable car il constitue un rempart contre la crise, engendre des inconvénients inévitables en matière de pollution sonore et atmosphérique. Le tramway y apportera une réponse, tout comme le nécessaire débat que j'ai souhaité relancer sur la traversée de notre agglomération par l'autoroute A10.

Enfin, et c'est peut-être le plus fondamental, le tramway ne sera pas qu'un mode de transport rapide, confortable et écologique. Secondé par le renforcement du réseau Fil Bleu et la mise en œuvre de bus à haut niveau de service, il permettra de renouveler le tissu urbain, de rendre plus accessibles les logements, les emplois, les équipements publics. À Tours et Joué lès Tours, tout au long du corridor du tramway qui traverse notre agglomération du nord au sud, ces transformations se font déjà sentir. Elles constituent le signe d'une agglomération qui continue de grandir, mais qui le fait sans risquer d'hypothéquer son développement futur.

Jean Germain

Président de Tour(s)plus, Sénateur d'Indre et Loire



©Tour(s)plus

Certains murs intérieurs de la pépinière du Sanitas ont été décorés de fresques réalisées à partir de photos de façades du quartier. Il s'agit d'une œuvre collective, réalisée par des habitants accompagnés par le plasticien Nicolas Simarik en résidence dans le quartier du Sanitas.

Témoignage



Pierre-Guy Bichot,
directeur

« Mon rôle est d'accueillir les porteurs de projets, novices ou récemment lancés, puis de les accompagner tout au long de leur séjour en pépinière, soit 48 mois au maximum. »

Un directeur pour deux pépinières

Les pépinières du Sanitas à Tours et de La Rabière à Joué lès Tours accueilleront bientôt leurs premiers locataires, jeunes ou nouvelles entreprises en devenir. Le directeur des deux pépinières est en place.

Le prestataire Interfaces, chargé par Tour(s)plus de gérer les pépinières a choisi Pierre-Guy Bichot comme directeur des deux structures.

Cet ancien conseiller de la Chambre de Métiers d'Indre-et-Loire a, dès cet été, essuyé les plâtres de son nouveau bureau dans la pépinière du Sanitas, à l'angle des rues André-Theuriet et Ferdinand-Morin. Son rôle, dans un pre-

mier temps sera de recevoir et conseiller les candidats, de monter leurs dossiers et de les présenter aux comités d'agrément qui se réuniront régulièrement.

Les premières installations d'entreprises sont prévues en ce mois d'octobre.

Le directeur est également un animateur de la pépinière : « quand on se lance seul, on n'a pas toujours le temps ni les moyens de développer un réseau

partenaire. Mon rôle consistera donc aussi à animer les pépinières, à en faire des lieux de vie, à organiser des réunions à thème sur la fiscalité, la formation, les ressources humaines, etc. » explique Pierre-Guy Bichot.

Interfaces fournit pour sa part des outils de gestion électronique, à disposition des entreprises hébergées. Par ailleurs, deux assistant(e)s sont recruté(e)s. Les

premiers dossiers de candidatures à l'installation dans les deux pépinières généralistes sont très variés : nouvelles technologie, infographie, artisanat, service à la personne.

Enfin la pépinière du Sanitas, pourrait accueillir dans son espace de coworking ((espace partagé, sans cloisons), une association d'entrepreneurs de l'économie numérique. ■

Monconseil abritera bientôt un site économique

La mixité des fonctions urbaines est l'une des caractéristiques de l'écoquartier Monconseil. C'est pourquoi un site économique, directement desservi par le tramway va trouver place dans ce quartier innovant et durable de Tours.

Les bâtiments abriteront des activités économiques et des logements. Ils seront installés sur un périmètre de 3 hectares au Nord-Est du site, formant un triangle entre le boulevard du Maréchal Juin, la rue Colette et la rue de la Chapelle.

L'aménagement en a été confié à la Sem Maryse-Bastie. Figure de proue du site économique, un bâtiment exceptionnel, situé face au jardin de la Grenouillère, à l'angle de la rue Colette, accueillera un restaurant surmonté d'activités tertiaires et de logements. 3 équipes sont candidates à la construction de ce

bâtiment emblématique en matière de mixité, de densité et de qualité architecturale et environnementale.

La plus grande partie du triangle accueillera un ensemble d'entreprises tertiaires dans des bâtiments de grand gabarit. Un opérateur privé construira 20 000 m² de bureaux, ainsi que quelques logements pour permettre à cet ensemble de rester animé de jour comme de nuit. Les circulations douces y seront privilégiées et un parking mutualisé d'une centaine de places sera créé. Enfin un lot de petits fonciers accueillera également des PME. ■



En savoir plus sur l'écoquartier : un site Internet sur Monconseil, réalisé par Tour(s)habitat et la ville de Tours propose une carte interactive du quartier, le point sur les chantiers, le détail des implantations, des vidéos. Le site s'adresse tant aux futurs habitants qu'aux entrepreneurs ou promoteurs désireux de s'y installer. www.monconseil.tours.fr

Par ailleurs, les projets en cours sont présentés sur des panneaux d'information, le long de la rue Daniel-Mayer : le cœur marchand (2014-2015), l'espace économique, la gestion de l'eau, le transport et les déplacements doux.

Les Halles de Tours se refont une beauté

© Yves Braut-ville de Tours



Tour(s)plus engage depuis plusieurs mois déjà d'importants travaux d'amélioration du « temple » de la gastronomie tourangelle.

Depuis l'hiver dernier pour 2,3 M€, le premier chantier porte sur la rénovation des façades et la requalification des étages des Halles. Il permettra de produire plus de 2 000 m² de locaux tertiaires commercialisables. Les premières interventions avaient concerné la démolition des cloisons et des faux-plafonds.

Depuis l'été dernier et jusqu'en novembre prochain, une phase de désamiantage et de remplacement des fenêtres est engagée. L'année 2013 sera consacrée aux aménagements intérieurs avant une livraison prévue

pour septembre. L'activité des commerçants du rez-de-chaussée est assurée pendant le chantier.

La Communauté d'agglomération interviendra aussi sur le Carreau des Halles dans le cadre du Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce (FISAC). Ces travaux se dérouleront début 2013 afin d'améliorer le service rendu aux commerçants et aux clients. Le projet implique la refonte des voiries, à partir de la rue Rapin, comprenant le carrefour Halles/place Gaston-Pailhou, le parvis Nord des Halles et le plateau principal

à l'Ouest face à la place Rouget de l'Isle. L'ensemble ne souffrira plus du décrochage de niveau de la voirie entre le Carreau et les entrées des Halles.

L'intervention permettra aussi d'augmenter le linéaire d'étals (de 350m à 423m) pour répondre à la demande. À l'arrivée : des allées plus spacieuses et des dos-à-dos élargis entre commerçants pour faciliter leur installation et apporter plus de confort aux clients très nombreux les jours de marché. De nouvelles plantations sont prévues et les alignements d'arbres seront revus. Des réunions avec les

commerçants sont prévues en fin d'année. Le coût de cette transformation est estimé à 900 000 €.

Tour(s)plus et la Ville de Tours financeront ce projet à hauteur de 500 000 € avec le soutien de l'État (FISAC) et de la Région Centre. Les travaux devraient durer environ quatre mois. Ce projet, avalisé par l'Architecte des Bâtiments de France, secteur sauvegardé oblige, est intégré dans une série d'opérations de rénovation concernant la place Gaston-Pailhou dans sa globalité. ■

Place Steinbach : toute belle pour Noël

Encaissée, d'aspect vieillissant, la place Steinbach, au centre de la commune de Saint-Avertin est en cours de réaménagement.

D'ici à la fin de l'année, elle sera transformée en une belle place accessible, verdoyante et animée par un marché modernisé.

Les engins de chantier s'activent sur la place Steinbach, l'un des espaces publics majeurs de la commune, proche de l'Hôtel de ville et de la Poste.

La place, encaissée d'environ un mètre, apparaissait comme une fosse. Les travaux permettront d'atténuer ce relief, et rendront l'endroit accessible à tous. La place Steinbach deviendra un espace assez plat et offrira 45 places de stationnements réorganisées pour desservir les équipements publics et la

rue de Rochepinard très commerçante, toute proche. L'attractivité de la place sera renforcée par une végétation renouvelée, l'alignement d'arbres vieillissants sera remplacé.

La venelle qui fait le lien entre la place et la rue de Rochepinard sera traitée en béton désactivé et assurera la continuité avec la Place de la Marne, occupée par le stationnement. Par ailleurs, le parvis de la mairie sera totalement repris.



© Yves Braut-ville de Tours

Ce chantier sera mené en parallèle par la ville.

Permettre l'implantation du marché hebdomadaire dans de bonnes conditions

Ce marché du mercredi matin avec sa douzaine de commerçants de proximité, s'insérera dans un environnement plus accueillant et sera mis aux normes. De nouvelles bornes foraines escamotables seront installées. L'alimentation en eau

sera également revue. Le montant des travaux s'établit à 422 763 € dont 164 806 € apportés par Tour(s)plus, 164 806 € par la commune de Saint-Avertin, 45 150 € par le FISAC (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce) et 48 000 € par la Région. ■



doc SKF

Visite de l'usine SKF en juin 2012

SKF *fabrique propre*

L'entreprise, plus que centenaire (elle est implantée en France depuis 1908) est le leader mondial du roulement à billes. Dans son important site de Saint-Cyr-sur-Loire, SKF applique un plan ambitieux de réduction d'émission de CO₂, baptisé « BeyondZero ».

De l'usine de Saint-Cyr-sur-Loire, sortent chaque année 40 millions de roulements pour l'automobile et pour l'industrie, dont 80 % vont à l'exportation. Le site a ouvert ses portes à la presse au mois de juin et mis en avant ses efforts pour fabriquer propre. En 2005, le groupe d'origine suédoise a lancé le concept « BeyondZero » (au-delà de zéro émission), une démarche globale de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Renforcé en 2012 par un partenariat avec le WWF, ce programme mondial englobe SKF, ses fournisseurs, sa logistique et même ses

clients avec en ligne de mire une réduction annuelle de 5 % des émissions de dioxyde de carbone d'ici à 2016. SKF propose donc un portefeuille de produits labélisés « BeyondZero » et influe ainsi sur les émissions de nombreuses entreprises qu'elle fournit (automobile, industrie, ferroviaire, etc.). SKF revoit chacun de ses produits pour en réduire l'impact environnemental. Le fabricant a ainsi mis au point le roulement à bille « e-drive » qui réduit les frottements et favorise la dissipation de chaleur. Cela augmente le rendement et les vitesses de fonctionnement des

moteurs électriques. Autre innovation, le « Stop-Start » pour voiture et « Stop-Go » pour deux roues, ce dernier produit spécifiquement développé à Saint-Cyr-sur-Loire. Le système « StopGo » est un roulement-captateur de type « plug and play », facile à installer en usine ou en après-vente. Il éteint le moteur à l'arrêt au feu rouge et le redémarre de façon instantanée. Ce système réduit les émissions de CO₂ de 5 g par Km soit 36 kg par an pour un kilométrage de 7 875 km. ■

SKF en chiffres

130 usines dans **32** pays, spécialisées dans la fourniture de roulements à bille, l'étanchéité, la mécanique, les systèmes de lubrification et les services
11 usines en France qui emploient **3 800** collaborateurs et font 1 milliard de CA en France en 2011
2 millions de clients dans le monde

Usine de Saint-Cyr-sur-Loire

installée en 1950
80 000 m² couverts
Effectif 2011 : 1 170 collaborateurs
CA en 2011 : 445 M€
115 000 produits sortent de l'usine chaque jour

Témoignage



Georges Laubry, directeur du site de Saint-Cyr-sur-Loire

« Notre ambition est de créer des produits efficaces alors que l'énergie devient chère et rare. Nous nous appliquons également à réduire la pollution sur notre site de production. C'est pourquoi nous avons installé fin 2011 une chaudière à bois qui sert au chauffage des 7,7 hectares couverts de notre site et qui permet d'éviter 2 900 tonnes de CO₂ par an, soit une réduction de 35 % des émissions. »

Témoignage



Rémi Carrière, directeur de Tours Métropole Numérique

« Beaucoup de PME sont fragilisées par la crise et le moindre événement peut les déstabiliser comme la perte de données par exemple. Le Très Haut Débit leur permet de délocaliser ces données et les rend plus efficaces ».

I love la fibre : une offre numérique pour les petites et moyennes entreprises



Le raccordement des 43 sites d'activités de l'agglomération a été une des premières missions de Tours Métropole Numérique (TMN). Ces sites sont aujourd'hui desservis en fibre optique. Mais le délégataire choisi par Tour(s)plus a décidé d'aller plus loin en proposant une offre Très Haut Débit aux TPE et PME du territoire et baptisée « I love la fibre ».

Les entreprises, quelle que soit leur taille, ont besoin du Très Haut Débit pour améliorer leur vitesse de navigation sur Internet, leur capacité de téléchargement, partager des données à distance, recourir à la visioconférence, sauvegarder leurs données, etc. Si les grandes entreprises sont souvent déjà utilisatrices de ces solutions, les sociétés de taille moyenne et petite

ont moins accès, souvent pour raison budgétaire ou par manque d'information. C'est pourquoi TMN, délégataire de service public Haut Débit de Tour(s)plus, propose avec « I Love la fibre » une solution d'entrée de gamme permettant aux PME et aux très petites entités de bénéficier d'un abonnement à la fibre optique à un prix attractif 3 à 4 fois plus bas que pour

une grande entreprise. Une offre qui se rapproche d'un abonnement ADSL, ce dernier pourtant moins performant. De plus, TMN prend en charge les coûts d'installation (sous conditions d'éligibilité). Cette offre apportera gain de temps et amélioration de productivité aux petites structures. Ainsi TMN contribue au développement économique du territoire : aujourd'hui,

1700 entreprises publiques et privées sont facilement raccordables au réseau Très Haut Débit. 6 opérateurs locaux parmi les partenaires de TMN sont engagés à promouvoir le programme « I love la fibre » : 37 Telecom / Creaweb / Eyes Telecom / Hosteam Telecom / Oceanet et Touraine Telecom. ■ <http://www.ilovelafibre.com/>



Catherine Levesque

Les panélistes testent sensoriellement des tissus

Quand les cinq sens *font sens*

C'est un test en cabine sur trois carrés de chocolat. Ça pourrait être pire... Tous les panélistes n'ont pas cette chance ! Il s'agit de juger l'intensité de leur couleur, l'amertume et le fondant en bouche sur une échelle de valeur. La scène se déroule dans le quartier des 2 Lions, qui a vu éclore au printemps la plateforme innovante Certesens (Centre d'études et de recherches sur les technologies du sensoriel).

L'idée a incubé treize ans avant de prendre corps dans ce vaste espace de 700 m².

À l'origine du projet, l'agence RCP Design Global s'est associée à Spin-control, un laboratoire lié au secteur cosmétique, et à CQFDégustation, une agence spécialisée dans le goût.

L'objectif : développer des recherches transdisciplinaires pour comprendre les perceptions sensorielles, ainsi que des outils et des méthodes pour les mesurer. « Le sensoriel est une problématique innovante et porteuse, explique Chloé Domelier, responsable du développement. Nous travaillons avec différents laboratoires de l'université François-Rabelais, pionnière dans l'enseignement du sensoriel, pour élaborer un langage et une méthodologie communs à différentes disciplines. »

À côté de la recherche appliquée, cette plateforme publique/privée unique au monde propose ses services aux

entreprises désireuses de développer sur leurs produits les caractéristiques sensorielles qui plairont le plus aux consommateurs. Cela passe par la texture idéale d'un chocolat à l'impact émotionnel d'un packaging pour la cosmétique en passant par l'aspect d'une matière...

C'est passionnant d'être panéliste ! Nous avons de longues discussions pour être consensuels sur un descripteur : qu'est-ce qu'un matériau chaud, froid ? Un tissu étirable, rêche ? Petit à petit, je suis plus attentive au tactile, à l'odeur.

Une collection de matériaux

Parmi les outils mis en place, une « matériauthèque » regroupe des matières naturelles, artificielles et synthétiques classées selon leurs propriétés et leurs applications. Verres, plastiques, métaux, tissus, rien ne manque dans cette fascinante caverne d'Ali Baba, chacun d'eux étant proposé de la poudre au produit fini. « Déstructurer un matériau permet d'appréhender

d'autres approches sensorielles, donc d'autres utilisations potentielles », précise Chloé Domelier.

Mi-2013, la matériauthèque devrait être ouverte au public. Un logiciel multicritères permettra d'effectuer des

recherches selon l'application visée et les qualités sensorielles recherchées. L'odorothèque (une collection d'une centaine de molécules odorantes) permet en outre de travailler sur les saveurs et les parfums. Quant à la cabine couloir, longue de 18 mètres, elle rend possible l'observation d'une texture ou d'un motif à distance, pour juger par exemple la lisibilité d'un emballage dans un rayon.

Une valeur sensorielle ajoutée

Pour mener à bien ces études, des groupes de panélistes ont été formés : trois panels pour les matériaux, un pour la cosmétique et un pour l'alimentaire. Sur 120 personnes testées, 32 ont été sélectionnées. « Il faut bien distinguer la sensation, qui est le résultat d'un stimulus, de la perception, qui inclut un jugement, précise Barbara Salmon, chargée d'évaluation sensorielle.

C'est pourquoi nous leur apprenons à faire le même usage d'un mot grâce à des classements sur une échelle de un à dix. Cet étalonnage permet au panel d'être aussi objectif qu'un appareil de mesure. »

Quatre à six mois sont nécessaires à raison de trois heures de formation hebdomadaire pour constituer un panel d'experts. Chaque panel comprend

seize panélistes, autant que de cabines d'évaluation sensorielle disponibles sur le site.

Profession panéliste

Aurélie Pétereau, 31 ans, a débuté en mars sa carrière de panéliste dans le groupe matériaux, puis dans le groupe alimentaire. « Je participais déjà à des enquêtes consommateurs, mais je n'étais pas suffisamment éduquée sur les sens, confie la jeune femme, curieuse de nature. C'est passionnant d'être panéliste ! Nous avons de longues discussions pour être consensuels sur un descripteur : qu'est-ce qu'un matériau chaud, froid ? Un tissu étirable, rêche ? Petit à petit, je suis plus attentive au tactile, à l'odeur. J'ai appris à différencier le craquant du croquant. Je sais désormais qu'à tel seuil de gras, je n'aime pas un chocolat ! »

Alstom, partenaire de Certesens, a lancé une étude sur les couleurs et les formes dans les équipements de transport. Pour l'heure, on attend les résultats du programme ValoSens, mené par quatre PME qui ont fait travailler deux panels sur la perception du luxe dans les domaines du tissage, de la cosmétique, du packaging et des étiquettes. Autant de partenaires qui vont dans le même sens. ■

Cité de la gastronomie : un site pour en savoir plus



Tours deviendra-t-elle « La Cité internationale de la gastronomie au Jardin de la France et en Val de Loire » ? La ville de Tours, Tour(s)plus, le Conseil général d'Indre-et-Loire et la Région Centre qui portent le projet ont fait acte de candidature mi-juillet auprès de La Mission Française du Patrimoine et des Cultures Alimentaires.

D'autres villes ont également posé leur candidature, à savoir : Beaune, Chevilly-Larue pour un site envisagé aux abords du marché de Rungis, Dijon, Lyon, et Versailles. Les différents candidats devaient être auditionnés le 15 octobre. La Cité de la gastronomie est la mesure phare du plan qui découle de l'inscription par l'UNESCO, du « repas gastronomique des Français » en 2010. En attendant la fin du suspense, rendez-vous sur le site **www.tourscitedelagastronomie.fr** qui présente les grandes lignes du projet et

ses enjeux. Le site recense l'ensemble des événements organisés en Touraine et sur les territoires proches autour du thème de la gastronomie, de la sauvegarde et la promotion du patrimoine et des cultures alimentaires et tout ce qui concerne notre quotidien dans les domaines de l'alimentation, de la santé et de l'environnement. Le site ne prétend pas à l'exhaustivité, mais plante le décor d'une ambition globale et collective. Le projet porté par Tours repose sur une vision large de la gastronomie,

seule à même de prendre en compte de nombreux enjeux de société, de santé publique, de formation, de développement durable. Lieu de culture et de découvertes, centre de ressources et de formation, pôle de recherche et de développement économique et touristique international, la Cité internationale de la gastronomie s'installerait en bord de Loire où est né le projet d'inscription du Repas gastronomique des Français. ■

Le saviez-vous

Encore un succès pour les VAE



Tour(s)plus encourage la pratique du vélo, une des actions de son Plan Climat Énergie Territorial. Pour la seconde année consécutive, Tour(s)plus a mené une opération d'aide à l'achat d'un Vélo à Assistance Électrique (VAE) en subventionnant l'achat à hauteur de 25 % et à concurrence de 250 €. Cette opération a remporté un vif succès. 111 ménages issus de 13 communes de l'agglomération ont pu bénéficier du coup de pouce proposé par Tour(s)plus. Un grand merci aux vélocistes partenaires et aux familles pour leur démarche éco-citoyenne.

C'est la fête de l'énergie !

Jusqu'au 28 octobre, de nombreux rendez-vous sont organisés. Les conseillers de l'Espace Info Énergie d'Indre-et-Loire restent mobilisés pour délivrer des conseils gratuits sur les problématiques liées à la consommation d'énergie : travaux (isolation, chauffage, ventilation...), aides financières, énergies renouvelables, choix des équipements électriques. Le 24 octobre, la Maison de l'Environnement de Joué les Tours, propose une permanence sur la thermographie aérienne qui mesure la perte de chaleur par les toits (sur rendez-vous : 02 47 73 80 43). Jeudi 25 octobre, aux Halles de Tours, projection du film « Un jour sur terre » et le dimanche 28 octobre, animations sur l'Énergie boulevard Béranger. Détails des manifestations sur : www.infoenergie-centre.org



L'Agence Locale de l'Énergie à Tours héberge l'Espace Info Energie 37



À Lire : « L'Inventaire du Patrimoine Culinaire de la Région Centre »

Cet ouvrage paru aux éditions Albin-Michel est le fruit de deux années de travail d'une équipe scientifique coordonnée par l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation (IEHCA) et l'Université de Tours. En 462 pages, le livre répertorie les produits régionaux et spécialités diverses et propose 90 pages de recettes traditionnelles et spécialités du terroir. (25€)

Studyrama, un salon pour l'avenir

Le 11^e salon Studyrama se déroulera le samedi 12 janvier 2013 au centre de congrès Vinci à Tours.



Organisé, sous le haut patronage du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le salon Studyrama aide les jeunes dans leur orientation et répond à leurs questions : Quelle voie choisir : l'université, une école, une formation en alternance, un cursus à l'étranger ? Quelle formation pour quel

métier ? Que faire après un Bac + 2 ? Comment se réorienter ? Le salon accueille cette année 70 établissements de toute la France, représentant pas moins de 300 formations post-bac : universités, BTS, IUT, écoles de commerce et d'ingénieurs, écoles de métiers, CFA (Centre de Formation

d'Apprentis). Des échanges avec les professionnels et des conférences compléteront la journée. L'entrée est gratuite. ■
Renseignements sur <http://www.studyrama.com>

Autociti fête sa 500^e réservation !

« Une auto à dispo illico ! ». Fort de ce slogan, le service d'autopartage lancé sur l'agglomération en avril dernier fête sa 500^e réservation et dresse un premier bilan.

Douze véhicules pour 75 utilisateurs et les premières statistiques : un adhérent type d'Autociti effectue 2,4 réservations par mois pour un total de 107 km et 14 heures d'utilisation. Soit une dépense moyenne de 70 euros par mois.

« Quand nous avons découvert l'existence d'Autociti, ma femme et moi, nous avons fait le calcul et décidé de vendre notre voiture, qui n'avait que 2 ans, explique Jean-François Dumont, 50 ans. Nous allons travailler en bus et nous nous en servons pour faire des courses et aller voir la famille, dans l'agglomération. Depuis, nous économisons de 100 à 150 euros par mois. »

Selon Autociti, une voiture personnelle coûte en moyenne 400 euros par mois. Le principe de l'autopartage : proposer des véhicules en libre-service

24 heures sur 24, sept jours sur sept, jusqu'à cinq minutes avant le départ, pour des déplacements en boucle d'une heure à un week-end. Le montant de l'abonnement varie selon la formule choisie et la facturation se fait à l'heure et au kilomètre, carburant et assurance inclus.

Fruit d'un partenariat entre le Syndicat intercommunal des transports en commun de l'agglomération tourangelle, France Autopartage et Tour(s)plus, cette société coopérative compte aujourd'hui 22 sociétaires, dont 14 usagers.

Une montée en charge prometteuse

« Outre la simplicité et la souplesse d'utilisation, nous apprécions le fait que la démarche n'est pas lucrative,



Crédit photo © autociti

souligne l'utilisateur, qui réside aux 2 Lions. On peut augmenter le temps de location en cours de route et inversement, quand on ramène le véhicule plus tôt que prévu, la durée restante est facturée à moitié prix. »

Au cœur de l'été, chaque véhicule a été utilisé en moyenne deux heures trente par jour pour une tendance kilométrique annuelle de 7 000 km. Une montée en charge prometteuse pour un objectif fixé à sept heures d'utilisation et 20 000 km par an à maturité.

« Quand nous sommes tous les deux, nous louons une Twingo. Avec nos enfants, nous optons pour la Clio », poursuit Jean-François Dumont, qui ne voit aucun inconvénient à se rendre en bus sur les six stations* de la flotte d'Autociti. Des Kangoo sont également

disponibles et de nouveaux modèles seront bientôt proposés.

Pour une réservation type, l'utilisateur mobilise un véhicule trois heures et effectue 18 km. « Seulement une réservation sur dix concerne moins de 5 km », se félicite-t-on à l'agence Autociti, située dans la Maison du Tramway. Et 20 % des réservations sont supérieures à 50 km. » ■

Tél. : 02 47 20 87 44
www.autociti.coop

* Cathédrale-Sicard, Gare, Jean-Jaurès, Grammont-Michelet, Halles, Vieux-Tours-Constantine.

L'aéroport plus grand, plus accueillant



L'aéroport agrandi. Léonard de Serres

Après un parking agrandi de 250 à 400 places l'an dernier, les Tourangeaux et touristes de passage à l'aéroport Tours Val de Loire ont pu découvrir une aérogare en pleine transformation.

La nouvelle salle « Arrivée » de l'aérogare a été mise en service en juin 2012. L'accueil des passagers est maintenant plus aisé grâce à un espace supplémentaire de 350 m² qui comprend la zone de contrôle douanier et le hall de livraison des bagages.

Les travaux se poursuivent avec le réaménagement de l'ancienne partie de l'aérogare qui comprendra des espaces agrandis pour l'enregistrement, l'embar-

quement et un nouvel espace de restauration.

Le groupe SNC-Lavalin, exploitant de la plate-forme a commandé ces travaux qui s'achèveront d'ici fin 2012.

D'autre part, comme nous l'indiquions dans le précédent numéro de Tour(s) plus le mag, un point d'information touristique a été ouvert dans l'aérogare en mai dernier, en partenariat avec Tour(s) plus, l'Office de tourisme, le CDT Tou-

raine et Interloire. Tout au long de l'été, les visiteurs en provenance de Londres, Manchester, Southampton, Dublin, Porto et Marseille ont été accueillis et renseignés par une hôtesse de l'Office de Tourisme.

Côté ciel, l'activité est repartie à la hausse au premier semestre 2012 même si la liaison avec Porto en progression régulière depuis son ouverture a connu un léger fléchissement en

raison d'une réduction des fréquences hebdomadaires de 3 à 2 au premier trimestre.

Au total, ce sont 79 000 passagers qui ont été transportés au premier semestre 2012, une croissance renforcée par l'ouverture de trois nouvelles liaisons avec Manchester en février, Southampton en mai et Ajaccio en mai également. ■

Habitat des séniors : 4 projets d'avenir

Au début de l'année, Tour(s)plus lançait, dans le cadre de sa politique de l'habitat, un appel à contributions baptisé « Habitat des séniors, inventons demain ! ».

Objectif : faire émerger des solutions innovantes permettant aux personnes âgées de vivre en autonomie dans un logement le plus longtemps possible. 4 projets ont été retenus.

Le diagnostic du Programme local de l'Habitat 2011-2016 (PLH 2) laisse apparaître une demande forte de solutions innovantes pour le logement des personnes âgées, entre le maintien à domicile, souvent difficile et la résidence médicalisée.

« L'un des enjeux majeur de la politique locale du logement est l'adaptation de l'habitat aux nouveaux besoins liés à l'allongement de la vie » précise Frédéric Jullian, directeur du développement urbain à Tour(s)plus.

La Communauté d'agglomération, en qualité d'autorité organisatrice de l'habitat, a donc sollicité les opérateurs intervenant sur le territoire (collectivités, bailleurs publics et privés, promoteurs...) pour faire remonter projets et idées. Quatre contributions ont été retenues. Ces quatre contributions reflètent la diversité des réponses proposées aux séniors. Ont été retenus : un projet d'habitat en milieu rural, deux projets en milieu urbain privilégiant la mixité sociale et intergénérationnelle, un projet de réhabilitation d'un foyer logement en site occupé.

Vieillir dans son village

Saint-Etienne-de-Chigny, 1 400 habitants, l'une des plus petites communes de l'agglomération, propose une opération d'habitat groupé au sein de la ZAC des Terres Noires (en cours de réalisation). Il s'agit de construire une petite dizaine de logements accessibles, avec chacun une chambre à l'étage pour accueillir famille ou aidant, une salle de réunion commune, un service à domicile en partenariat avec les associations.

« Nous souhaitons une structure très simple, pour des gens modestes, favorisant le rapprochement familial, complémentaire à l'offre en maison de retraite » précise le maire, Patrick Chalon.

Mixité dans un nouveau quartier

L'idée, portée par la SEM Maryse-Bastie, est d'intégrer, parmi un ensemble de 45 logements familiaux au sein du nouveau quartier Colombier à Tours, 15 appartements T2 et T3 adaptés pour les séniors. Il s'agira de logements BBC, proposant des solutions domotiques, une salle commune et l'assistance d'un



©photoxpress

gardien formé pouvant apporter conseils et soutien. « Toutes les prestations proposées seront validées avec des personnes âgées et les associations, à partir d'un appartement témoin » explique Pierre Rochery, directeur général de la SEM Maryse-Bastie.

Solidarité entre générations

Le projet est porté par l'association nationale « Habitat et Humanisme » et propose de loger dans un lieu unique des séniors non dépendants, des jeunes à faibles ressources et des familles monoparentales dans un but d'entraide mutuelle et dans une dynamique d'échanges entre générations, avec le soutien de bénévoles formés.

Réhabilitation d'un foyer logement

Tour(s)habitat, principal bailleur social de la ville de Tours, propose d'envisager de réaménager le foyer Schweitzer, au cœur du quartier Velpeau. L'ensemble de 42 logements serait ramené à 30 pour offrir plus d'espace aux locataires. « Avec le CCAS de Tours, gérant du

foyer, nous souhaitons adapter ce patrimoine social aux besoins d'aujourd'hui des personnes âgées et en situation de handicap » précise Didier Loubet, directeur général de Tour(s) Habitat.

Le projet : Réhabilitation aux normes BBC, mise en place de solutions innovantes technologiques, formation des usagers et des aidants, collaboration dès la conception des acteurs de l'habitat, techniciens, secteur médico social, associations telles l'APF.

Comment ces projets seront-ils aidés ?

Comme l'explique Frédéric Jullian : « le rôle de Tour(s)plus, au travers de cet appel à contributions, est d'accompagner la finalisation de projets innovants ». La Communauté d'agglomération a donc missionné le cabinet spécialisé « Ville et Habitat » qui va assister les porteurs de projets pendant la phase de conception. Puis la Communauté d'agglomération pourra contribuer au financement de la réalisation des opérations portées par les bailleurs sociaux. ■



Le projet d'habitat groupé pour les séniors pourrait prendre place dans la ZAC des Terres Noires (centre de la photo) à Saint-Etienne-de-Chigny

©Tour(s)plus

Habitat + aide à économiser l'énergie sous son toit

Relancé et amplifié en 2011, le programme d'intérêt général Habitat + aide, sous conditions, les propriétaires aux revenus modestes à réhabiliter leur logement. Une nouvelle campagne de promotion de ce programme, lancée cet automne, met l'accent sur la rénovation thermique.

« Besoin de rajeunir votre logement ? Tour(s)plus peut vous aider ». La Communauté d'agglomération et le Pact d'Indre-et-Loire *, chargé par Tour(s)plus d'animer le programme Habitat + a choisi de communiquer en cette rentrée sur les aides que les ménages éligibles peuvent obtenir afin d'améliorer la performance énergétique de leur logement. Tour(s)plus souhaite accompagner la mutation du bâti existant et lutter, dans le cadre du programme national « Habiter mieux » de l'État, contre la précarité énergétique. La mission du Pact consiste à rechercher avec les propriétaires du parc privé les meilleures solutions pour leurs travaux d'isolation. (voir l'exemple ci-dessous) Le Pact peut recommander les travaux à entreprendre, organiser une visite

pour réaliser un diagnostic technique, estimer les travaux et leur coût, informer les propriétaires sur les démarches administratives nécessaires à la réalisation du projet, sur les aides financières disponibles, établir les dossiers de demande de subvention, etc. Le programme 2011-2016 d'Habitat + a également pour objectifs : l'adaptation des logements au vieillissement de la population, le traitement des logements indignes ou très dégradés, la diminution de la vulnérabilité aux risques naturels (inondations) et l'observation des copropriétés en voie de dégradation. Le PLH 2 de Tour(s)plus consacre 3 M€ (sur 6 ans) à l'accompagnement des propriétaires. Habitat + est également financé par les crédits de l'ANAH (Agence Nationale de l'Habitat).

Ces aides sont accessibles sous conditions de ressources, aux propriétaires d'un logement de plus de 15 ans. Elles varient de 30 à 50 % du montant des travaux subventionnables hors taxe auquel s'ajoutent les aides complémentaires de Tour(s)plus. ■

**Reconnues service d'intérêt général, les associations PACT constituent le premier réseau associatif national au service de l'habitat.*



Le Pact organise des permanences sans rendez-vous
les mardis entre 14h et 16h
dans les locaux de l'Agence Locale de l'Énergie (ALE), 62 rue Marceau à Tours.
Vous pouvez également obtenir un rendez-vous tous les jours
auprès du Pact d'Indre et Loire :
303, rue Giraudeau - BP 75825 - 37058 Tours Cedex
Tél. 02 47 36 25 50 • www.pact37.fr



Mme Guimard devant sa maison, à Fondettes

« L'hiver prochain, j'aurai moins froid chez moi »

« Ici, c'est une maison construite dans les années 70, mal isolée ! » se désolait Ginette Guimard, veuve et retraitée fondettoise et dont le sang n'a fait qu'un tour lorsqu'elle a vu sa facture de fuel grimper jusqu'à 1 700 €, malgré la pose de double-vitrages il y a quelques années. Mme Guimard s'est donc tournée vers le Pact 37 pour obtenir dans un premier temps des conseils en isolation. « Nous avons regardé le projet de Mme Guimard et tenu compte de ce qu'elle voulait faire. Un technicien a réalisé une étude énergétique et financière. Puis nous

avons préconisé les travaux efficaces » explique Alexandra Rouault, conseillère habitat au Pact 37. Le dossier de Mme Guimard étant éligible aux aides, une isolation, par la pose d'une couche de polystyrène de 120 mm d'épaisseur sur trois côtés de la maison par l'extérieur et une isolation du garage par l'intérieur ont été préconisées ainsi que la pose de têtes de robinets thermostatiques sur les radiateurs. « Le gain énergétique avec l'isolation par l'extérieur sera de 25 % dans ce cas précis. » souligne Alexandra Rouault.

Le montant des travaux atteint un peu moins de 20 000 € hors taxe. Un peu plus de la moitié est financée par des subventions (3 938 € d'aides de l'ANAH, 2 469 € de Tour(s)plus, 1 600 € du dispositif Habiter Mieux et 3 000 € de la caisse de retraite de Mme Guimard). Une dizaine de mois s'est écoulée entre la demande de subventions et le début des travaux, sur le point d'être réalisés. L'hiver prochain, Ginette Guimard pourra profiter de sa maison, sans craindre une facture trop salée. ■

Une nouvelle entrée de ville pour Chambray-lès-Tours

La première pierre de deuxième bâtiment de la « La porte des Arts », avenue de la République a été posée le 15 juin. 167 logements ainsi que des commerces seront livrés sur l'ancienne friche Rallye. Des commerces de proximité en rez-de-chaussée et des parkings en sous-sol sur deux niveaux compléteront l'ensemble.

Ces logements aidés collectifs sont très bien placés, à proximité de Tours par l'autoroute A10, près de la zone commerciale Grand Sud, du CHRU et du parking relais de la Sagerie qui favorisera l'utilisation des transports en commun. Dix logements sont labellisés Habitat Seniors Services et certaines parties communes adaptées aux personnes handicapées. Ces logements ont reçu également le label Habitat et environnement ainsi que le label THPE (Très Haute Performance Énergétique).

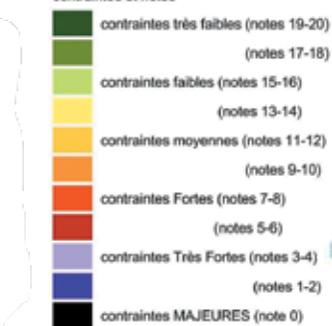
Le prix de revient de cet ensemble est de 7,9 M€ financé par la Caisse des Dépôts, le Conseil général, les fonds propres de Logis Ouest. Tour(s)plus participe à hauteur de 680 000 €.



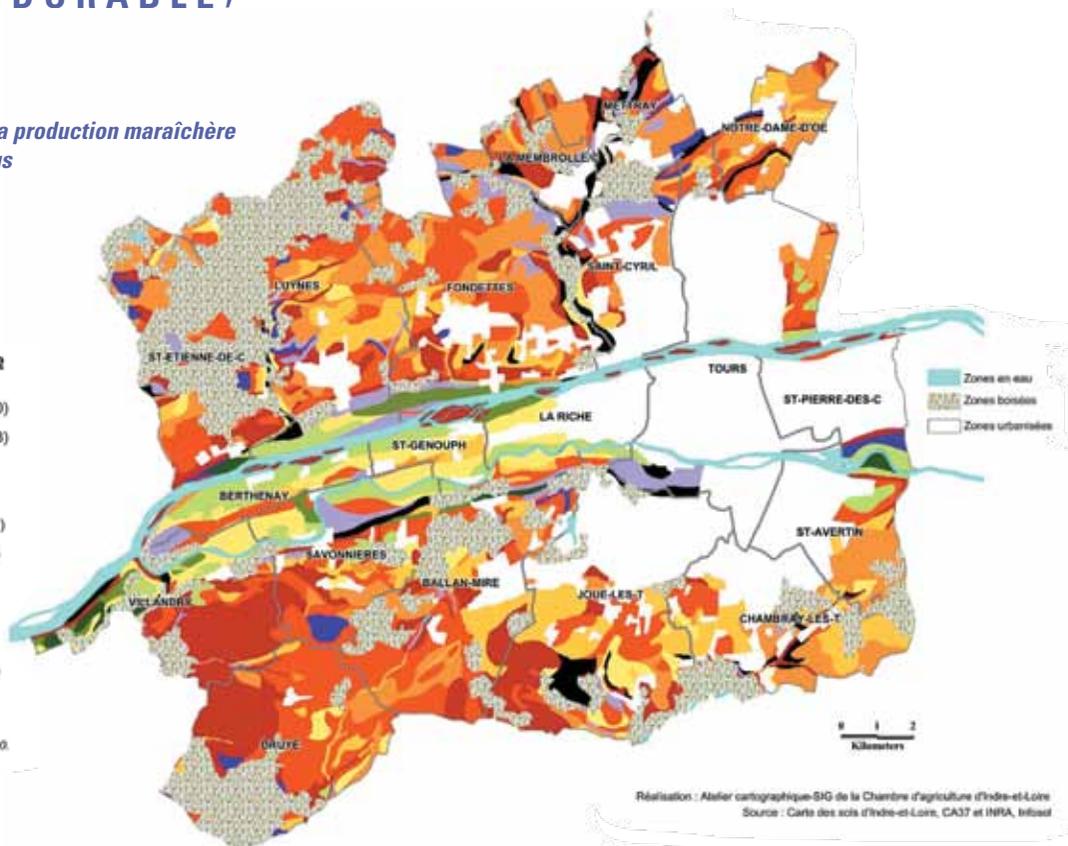
De gauche à droite : Christian Gatard, maire de Chambray-lès-Tours, Bertrand Dubois, directeur général de LogiOuest et Thierry de Severac, directeur régional de la CIRMAD (groupe Bouygues) ont posé vendredi 15 juin la première pierre des 60 logements du deuxième bâtiment.

Approche des contraintes pédologiques à la production maraîchère
Communauté d'agglomération de Tour(s)plus

Approche à partir de la carte des Soils d'Indre-et-Loire



juin 2012
Carte dressée par synthèse des éléments constitutifs
de la carte des sols du département d'Indre-et-Loire au 1/50 000.



Réalisation : Atelier cartographique-SIG de la Chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire
Source : Carte des sols d'Indre-et-Loire, CA37 et INRA, Infisud

Terres maraîchères dans l'agglomération : quel potentiel ?

Dans le cadre de son Plan Climat Territorial, Tour(s)plus souhaite contribuer à la préservation et à la dynamisation de ses espaces agricoles en particulier dans les couronnes des villes. Un diagnostic du potentiel de l'agriculture périurbaine a été établi en ce sens par la SAFER et la Chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire.

Lancé au printemps 2011, ce diagnostic est aujourd'hui achevé. Il permet de repérer les parcelles propices au maintien et au développement d'unités de production maraîchère, principalement dans les varennes situées dans les vallées alluviales entre Loire et Cher (du coteau Nord de Fondettes au coteau Sud, de Villandry à Ballan-Miré.) Ainsi une carte de contraintes pédologiques (science des sols) à la production maraîchère a été établie : elle évalue le potentiel maraîcher des sols, en fonction de leur nature morphologique,

physico-chimique, topographique, etc. et permet de classer les sols selon leurs possibilités d'utilisation agricole pour une production maraîchère dans l'ensemble de l'agglomération (voir carte). Les secteurs de potentiel maraîcher étant essentiellement situés dans les vallées alluviales, une seconde carte détermine et évalue plus précisément ces secteurs en fonction de la qualité des sols mais également d'autres critères (l'accès à l'eau, l'accessibilité par des engins agricoles, l'exposition climatique, l'inondabilité, etc.) qui sont

ensuite pondérés. 27 secteurs de « très favorables » à « défavorables » ont ainsi été établis.

Ce diagnostic est en outre conforté par des jurys d'agriculteurs sur la base de leur connaissance du terrain.

Favoriser les circuits courts

Cette approche pédologique est une première étape de l'étude. Le diagnostic aidera Tour(s)plus à choisir une stratégie d'interventions foncières permettant la mise en place de porteurs de projet agricole.

La Communauté d'agglomération définira ensuite dans quelles conditions ces jeunes porteurs de projet pourront s'installer sur des parcelles acquises par l'agglomération dans la perspective d'une production respectueuse de l'environnement et orientée vers la restauration locale de circuits courts qui rapproche le producteur du consommateur.

6 projets ont déjà été repérés dans l'agglomération. ■



Un maraîcher à Berthenay

Tour(s)plus aide d'ores et déjà de jeunes maraîchers à s'installer. Stéphane Galisson a signé son bail durant l'été pour exploiter 5 hectares à Berthenay.

Au fil de l'été, Stéphane Galisson a rapatrié du Loir et Cher, où il était installé, matériel, serres et plants de légumes qu'il compte faire pousser sur cette parcelle de 5 hectares au lieu-dit « Le Chardonnet » à Berthenay.

Le maraîcher va commencer son activité en novembre avec les légumes d'hiver puis développer sa spécialité : la culture des tomates. Il fait pousser déjà 39 variétés différentes et compte bien atteindre

les 50 ! Il écoulera sa production sur les marchés locaux et projette de proposer plus tard, la récolte sur place. Le maraîcher va installer 800 m² de serres sur le terrain. La Communauté d'agglomération a acheté le foncier et le hangar de 250 m² permettant d'entreposer le matériel d'arrosage et de culture et Stéphane Galisson payera à Tour(s)plus un loyer encadré.

Au cours de l'été, il a signé le bail rural proposé par Tour(s)plus qui l'engage à

cultiver en bio (cahier des charges AB, rotation des cultures, utilisation d'engrais verts, etc.). Une clause prévoit la « renaturation » du site. Stéphane Galisson va donc replanter des haies autour de ses parcelles.

C'est la première fois que Tour(s)plus acquiert des terres pour les louer conformément à l'action n°1 de son plan climat territorial et afin de soutenir une politique agricole de proximité. ■

Donnons nos vêtements !



Collecte de vêtements devant l'hôtel Communautaire

Les déchèteries de l'agglomération

LA MILLETIÈRE - 8 rue de l'aviation
37100 Tours
LA GRANGE-DAVID - Boulevard Louis XI
37520 La Riche
LA HAUTE-LIMOUGÈRE - 2 rue Haute
Morieuse - 37230 Fondettes
LE BOIS DE PLANTES - ZI Bois de Plantes
37700 Saint-Pierre- des-Corps
LES AUBUIS - rue Jean Perrin
37550 Saint-Avertin
Voir aussi sur :
<http://www.nosactionsontdupoids.fr>

Le saviez-vous ? Il existe à ce jour 22 points de collecte pour valoriser les textiles sur notre territoire.

Tour(s)plus vous encourage à les utiliser.

Que faire des vêtements, chaussures, linge de maison, articles de maroquinerie dont nous n'avons plus l'usage ? Il est possible de les déposer dans l'un des 22 points de collecte situés dans les déchèteries, les parkings de supermarchés. Chaque déchèterie de l'agglomération est dotée d'une borne « Relais » qui permet de les récupérer. Afin d'inciter chacun de nous à faire ce geste de recyclage, Tour(s)plus et l'association d'insertion Tri 37 ont proposé une

opération de collecte de ces vêtements en sacs, dans les 19 communes de l'agglomération du 20 septembre au 15 octobre. Ainsi, une collecte de vêtements a eu lieu auprès des agents à la Mairie de Tours et devant l'Hôtel Communautaire Tour(s)plus (voir photo).

Que deviennent les textiles collectés ?

Certains vêtements en bon état seront remis en boutiques de solidarité (Emmaüs,

Croix-Rouge...), d'autres envoyés en Afrique ou bien encore recyclés en isolant thermique pour toiture ou voiture.

Tri 37 est une entreprise d'insertion qui a déjà permis à près d'une centaine de personnes de retrouver une activité professionnelle et de rebondir vers un emploi durable ou une formation qualifiante. ■

<http://www.tri37.com>

Pour que nos petits fassent bien le tri

Les trois animateurs de tri de Tour(s)plus ne chôment pas. Leurs interventions sous diverses approches (ludique, scientifique, artistique) concernent les jeunes, des classes primaires à l'université. L'année scolaire 2011-2012 a été riche en animations.



Atelier « rien ne se perd, tout se transforme » à Luynes en 2012

Les enfants du cycle 3 (CE2-CM1) sont les plus sollicités. Au total, 121 animations ont été réalisées pour 3 472 enfants.

Les actions menées en 2011-2012

Les ateliers :

• L'Atelier « rien ne se perd, tout se transforme » (transformer des emballages en objets du quotidien) : 42 animations réalisées, principalement sur la création du Cochon tirelire (1 176 cochons fabriqués

par un total de 1 260 enfants.

• L'atelier « la brique dans tout ses états » : 22 animations, pour un total de 616 enfants, pour comprendre « le cycle de vie » de la brique alimentaire.

• L'Atelier « les emballages métalliques » : 24 animations pour 672 enfants. Il permet de découvrir différents matériaux, aluminium ou acier de nos emballages ménagers.

• « L'atelier des savoirs » : 13 animations pour 364 enfants. C'est une approche plus scientifique mais ludique des filières de recyclage.

• L'animation « histoire de composteur » : 20 animations pour 560 enfants.

Le défi des écoles

Pour la septième année, ce concours a eu un franc succès dans les écoles primaires. Cette action, basée sur la collecte d'un déchet spécifique (cette année les sacs plastiques) délivre un message bien ciblé sur l'importance du tri. 36 écoles, 224 classes et un total de 5 466 élèves ont

participé et collecté 2 518,78 Kilogrammes de sacs et films plastiques.

Les visites du centre de tri de la Grange David

C'est une « valeur sûre ». D'abord organisée pour les écoliers, cette visite concerne de plus en plus de collégiens : elle permet de faire comprendre ce qui se passe après la collecte et représente une immersion dans la réalité industrielle du monde des déchets. En 2011-2012 : 114 visites ont été organisées pour 3 420 personnes. 94 groupes ont bénéficié du financement du transport (cycle 3, collèges, lycées...). Les visites de la station d'épuration ont concerné 1710 personnes pour 57 visites. 40 groupes ont bénéficié du financement du transport (cycle 3, collèges, lycées...). À ce bilan, il faut ajouter le spectacle « Grenouille au Clair de Lune » vu par 21 écoles, 79 classes pour un total de 1 912 élèves. Et de nouvelles animations seront à découvrir pendant l'année 2012-2013. ■

Le saviez-vous



Mieux connaître l'Économie Sociale et Solidaire

Novembre est le mois de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), secteur

qui représente dans l'économie régionale près de 11 % des établissements employeurs, soit plus de 80 000 salariés. Cette économie de proximité, présente dans tous les secteurs d'activités, développe des projets à forte valeur ajoutée sociale. Tout au long de ce mois, seront mises en lumière les initiatives développées par le secteur de l'ESS. De nombreuses manifestations (films, débats, animations publiques) auront lieu sur différents thèmes : habitat, maîtrise de l'énergie, culture, volontariat, santé. Le détail du programme est à retrouver sur :

<http://www.lemois-ess.org>

Nos arbres remarquables

Une version enrichie du livret recensant les arbres remarquables du domaine public de l'agglomération tourangelle est désormais disponible. Réalisé par la Société d'Horticulture de Touraine (SHoT) avec l'appui de Tour(s)plus et de l'Agence d'Urbanisme de l'agglomération tourangelle (ATU), ce livret illustré propose un descriptif des arbres remarquables par commune et une carte à déplier pour découvrir ces arbres... à vélo.

Le livret est disponible à la Société d'Horticulture de Touraine BP 124 37 301 Joué lès Tours) et téléchargeable sur le site www.shot37.org





© Léonard de Serres

La maquette de la réhabilitation des Grands Mortiers

Grands Mortiers : une architecture qui ne perd pas la mémoire des lieux

Choisi par Tour(s)plus pour réhabiliter la friche industrielle occupée par la Compagnie Off et le pOlau, rue des Grands Mortiers à Saint-Pierre-des-Corps, l'architecte Patrick Bouchain est venu présenter son projet en juin.

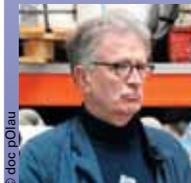
Patrick Bouchain s'intéresse depuis longtemps au « petit patrimoine » industriel souvent négligé. C'est dans un de ces lieux, les 2 600 m² du 20 rue des Grands Mortiers, un ancien entrepôt dans la zone industrielle de Saint-Pierre-des-Corps que réfléchissent, répètent, en un mot travaillent depuis dix ans les membres de la compagnie Off et ceux du pOlau (pôle de recherche et d'expérimentation Art et Ville). « Ce lieu convient à ceux qui l'occupent, explique Patrick Bouchain, il faut donc le reprendre et l'améliorer, tout en gardant la trace de son passé industriel, faire dialoguer ce qu'il y avait avant : les grandes hauteurs, l'espace. » L'ensemble, reconnu d'intérêt com-

Ici, c'est un lieu de travail et un lieu pour montrer son travail.

munautaire en 2008 doit être mis aux normes. Mais il répond aux besoins en matière de fabrication, d'assemblage et de création de volumes imposants, de répétition ou d'accueil de compagnies en résidence. La réhabilitation présentée par Patrick Bouchain (avec l'agence Construire) prévoit de conserver la structure métallique du hangar. Des bâtiments bas seront construits pour abriter le « coffee », lieu central ainsi qu'une salle d'accueil des artistes en résidence, le long du mur de la cour, créant une artère. « Les arts de la rue ont besoin d'espaces extérieurs, comme une usine. Ici, c'est un lieu de travail et un lieu pour montrer son travail » explique l'architecte.

À l'intérieur, des ateliers courent tout le long du bâtiment qui en son centre sera surélevé par une tour posée sur le toit afin de donner encore de la hauteur à l'ensemble. Cet élément sera couvert d'un toit rouge en ovale, une petite facétie : « Ce point rouge se verra d'en haut et permettra de repérer le lieu sur google map ou tout autre outil de géo localisation ! » précise Patrick Bouchain. Les travaux commenceront en février 2013. Patrick Bouchain souhaite un chantier ouvert. Le lieu continuera à fonctionner pendant les travaux et des visites de chantier seront ouvertes au public. « Le lieu sera plus beau, plus ample, plus confortable mais il ne sera pas fini. Ceux qui l'occuperont pourront l'adapter à leurs désirs » précise l'architecte. ■

Témoignage



Patrick Bouchain

« En France, pour une réhabilitation, soit on met tout par terre, soit on restaure façon « Viollet -le-Duc » en tentant de restituer aux lieux un aspect « originel » qui n'a souvent jamais existé. Je préfère faire mienne la proposition de l'architecte italien du XIX^e siècle, Camillo Boito : « sauver le patrimoine, c'est s'en servir ». Les Grands Mortiers, c'est un projet culturel qui est un projet urbain. »

Bio express

Né en 1945, Patrick Bouchain, ancien élève de l'École des beaux-arts de Paris se consacre à des lieux hors-normes où l'action culturelle revitalise les quartiers. Il fait partie des pionniers du réaménagement de lieux industriels en espaces culturels en France. En 1985, il réhabilite le Magasin à Grenoble en Centre d'Art Contemporain, ou encore les anciennes usines LU à Nantes en scène nationale baptisée « Le Lieu Unique » (1999). Il crée en 2004 La Condition publique à Roubaix et transforme les anciens abattoirs de Calais en salle de spectacle « Le Channel » en 2007. Il est également l'architecte du Centre Pompidou mobile, inauguré en octobre 2011.

De l'art contemporain en bord de Loire

En décembre, le groupement d'architectes chargé d'imaginer le futur Centre d'Art Contemporain Olivier Debré, sera choisi par Tour(s)plus. Le CACOD, reconnu d'intérêt communautaire en mai 2011 sera une pièce majeure de l'embellissement du haut de la rue Nationale, un lieu vivant dédié à la création contemporaine.

Le futur Centre aura une double vocation : d'une part proposer une programmation artistique contemporaine, dans le domaine des arts plastiques, ouverte à tous les publics et d'autre part, accueillir l'immense production de l'artiste Olivier Debré. Ce projet à rayonnement international est issu de la réflexion de la ville de Tours, de la DRAC Centre et du CCC (Centre de Création Contemporaine). Son financement

partenarial établi à 13,6 M€ sera assuré pour moitié par Tour(s)plus et par la Région, l'État et l'Europe. Le CACOD sera installé dans l'actuelle école supérieure des beaux-arts et sera desservi par le tramway dès 2013. La Communauté d'agglomération a lancé un grand concours de maîtrise d'œuvre international pour sa réalisation. Le lauréat sera désigné à la fin de l'année par Tour(s)plus.

Tour(s)plus est accompagné du bureau d'études APAU pour la programmation technique de l'opération et la réflexion sur l'exploitation future du lieu. Selon les préconisations du bureau d'études, le CACOD sera composé de quatre parties :
- **la nef** : volume vitré de 300 m² pouvant accueillir des œuvres exceptionnelles de très grande taille, visibles de la rue Nationale.



© Yves Braut-Ville de Tours

- **le plateau d'art contemporain** : un espace de 700 m², dédié aux expositions de création contemporaine.
- **le plateau Olivier Debré** : 800 m² consacrés aux œuvres de l'artiste.
- **la salle des arts graphiques** : cabinet des œuvres dessinées d'Olivier Debré. Les travaux devraient commencer en 2014. ■

Médiathèque de Cangé : *entre patrimoine et high tech*

Saint-Avertin a eu la bonne idée d'installer sa médiathèque dans le château de Cangé, parfaitement restauré. Si les araignées ont déserté cet édifice du XII^e siècle, propriété de la commune depuis le début des années 80, on y trouvera bientôt des puces... électroniques ! La médiathèque sera en effet équipée d'un système de prêt très innovant à partir de bornes RFID (radio identification) et de tablettes numériques, à la disposition du public.



Yves Brautville de Tours



La réhabilitation du château commencée en avril 2011 et réalisée par des artisans locaux, est très réussie avec son magnifique escalier d'honneur en bois, sa salle du patrimoine au plafond de bois décoré, son auditorium dans une très belle salle voûtée au sous-sol ou encore sa terrasse contemporaine, prolongeant la salle des romans.

Mais si son cadre est patrimonial, la médiathèque sera tout entière tournée vers le futur et proposera un équipement très innovant.

Un système de prêt à partir de bornes RFID est mis en place : chaque document, livre ou CD sera équipé d'une puce qui permettra

de le référencer. L'utilisateur passera son document sur cette borne lorsqu'il l'empruntera ou le rapportera. « Cela rendra le public plus autonome et donnera au personnel, le temps de se consacrer à l'accueil et au conseil » souligne Jérémy Blais directeur des affaires culturelles de la Ville de Saint-Avertin.

La médiathèque, décidément très en pointe, proposera 25 tablettes numériques sécurisées, en libre-service qui permettront de consulter le catalogue, d'aller sur Internet. « Nous développons en outre une application qui permettra, sur ces tablettes, d'écouter l'ensemble des CD et de voir les

La médiathèque de Cangé sera ouverte au public :

Le mardi de 14 h à 19 h
Le mercredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h
Le vendredi de 14 h à 19 h
Le samedi de 10 h à 18 h
Fermée les lundi et jeudi

Sur place :

25 000 livres / 15 000 ouvrages enfants et ados / 5 000 CD / 1 500 DVD des jeux et des périodiques

Inscription à l'année : **12 € (18 € hors commune)**. L'inscription sera gratuite pour les enfants de la commune jusqu'à 16 ans (10 € hors commune)

Tour(s)plus a participé à l'aménagement des extérieurs.



Le saviez-vous ?

La Set aménagera les casernes

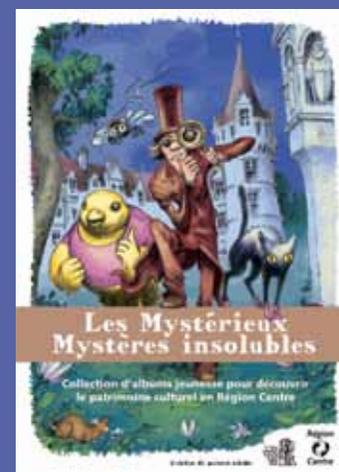
La Société d'Équipement de Touraine sera l'aménageur des casernes Beaumont-Chauveau. Cette opération a été présentée au Conseil municipal de Tours du mois de juillet. L'aménagement des casernes, 10 hectares en cœur de ville (rue du Plat d'Étain), est l'un des grands projets urbains de la ville. Il prévoit la construction d'un quartier mixte composé de logements BBC, de bureaux, d'équipements publics, de locaux universitaires et de vastes espaces verts.



(CYBAR VISION)

Le patrimoine raconté aux plus jeunes

La Direction de l'inventaire du patrimoine de la Région Centre s'est associée à l'éditeur « L'Atelier du poisson soluble » pour créer une collection d'albums jeunesse dans le but de familiariser les 7-12 ans avec le patrimoine de la région Centre. Le premier volume s'appelle « L'Énigme du trou siffleur » et conduit le jeune lecteur autour de Chinon dans le pays de Rabelais.



bandes annonces des films proposés au prêt ! » ajoute Jérémy Blais.

Bref, à la Médiathèque de Cangé, c'est déjà demain !

Les Saint-Avertinois viendront-ils se cultiver au château ? Réponse de Jérémy Blais : « l'installation de la médiathèque est le point d'orgue de la réhabilitation du domaine de Cangé, entamée il y a de longues années avec la création de l'école de musique, puis du centre de loisirs, de la ferme, etc. C'est un lieu déjà habité ».

Rendez-vous fin décembre pour l'ouverture au public. (voir aussi page 31) ■

Du nouveau *dans l'agglomération*

Le chantier du tramway peut en cacher d'autres. L'été a été riche en inaugurations et travaux.

Photo 1 : Frédéric Paillet. Photos 2, 5 et 6 : Yves-Brault Ville de Tours. Photos 3, 4 et 7 : Benjamin Dubuis



Un peu de vert dans la cité

Non, le quartier du Sanitas n'est pas qu'un immense chantier, dans l'attente du tramway ! Les riverains peuvent désormais profiter du jardin Anne de Bretagne, 2500 m² de parking transformés en espace paysager, avec ses deux larges allées, ses bancs, ses chemins en diagonale. Un ensemble dédié à la promenade et aussi un jardin botanique planté d'essences remarquables. La création du jardin Anne de Bretagne est le fruit d'un partenariat des services de Tour(s)plus et des ingénieurs paysagistes de la ville de Tours et s'inscrit dans la requalification complète de l'environnement : circulations piétonnes autour du jardin, aménagement des places de stationnement, travaux de résidentialisation en pied d'immeubles réalisés par Tour(s) Habitat avec le soutien de la Région et de l'ANRU.

L'extension du golf de la Gloriette inaugurée

Le 6 septembre, était inaugurée l'extension du golf de la Gloriette par Jean Germain, Président de Tour(s)plus, Marie-France Beauflis, vice-présidente chargée des équipements sportifs et culturels, Mélanie Fortier conseillère régionale, accompagnés de nombreux élus de l'agglomération. Après ces travaux d'extension, le golf communautaire offre, en plus de la version compacte de 18 trous (pitch and putt), un espace de 9 trous qui s'étire sur 27 hectares.

Golf de la Gloriette / 50 route de Savonnières / 37202 Tours / Tél. : 02 47 53 95 24



Photo 2 : Une aire de jeu élargie

L'extension, à l'est du terrain actuel, permet aux joueurs du pitch and putt de s'exprimer sur un champ de jeu plus important et complémentaire de l'existant.

Photo 3 : De nouveaux équipements

Le club-house et le local de maintenance ont été agrandis, les vestiaires et les sanitaires rénovés. Une « académie de golf » a été créée, dédiée à l'enseignement du golf avec des moyens vidéo pour un apprentissage plus efficace.

Photo 4 : Des actions en direction des jeunes et des scolaires

Cet équipement communautaire, situé au cœur de l'agglomération, développe de nombreuses actions en direction des jeunes, pour permettre au plus grand nombre de découvrir et pratiquer ce sport à des prix abordables. Ouvert en septembre 2007, le golf de la Gloriette a atteint l'équilibre financier dès 2010 et enregistré un bénéfice en 2011 avec un an d'avance sur l'objectif, conséquence de l'indéniable succès rencontré par cet équipement.



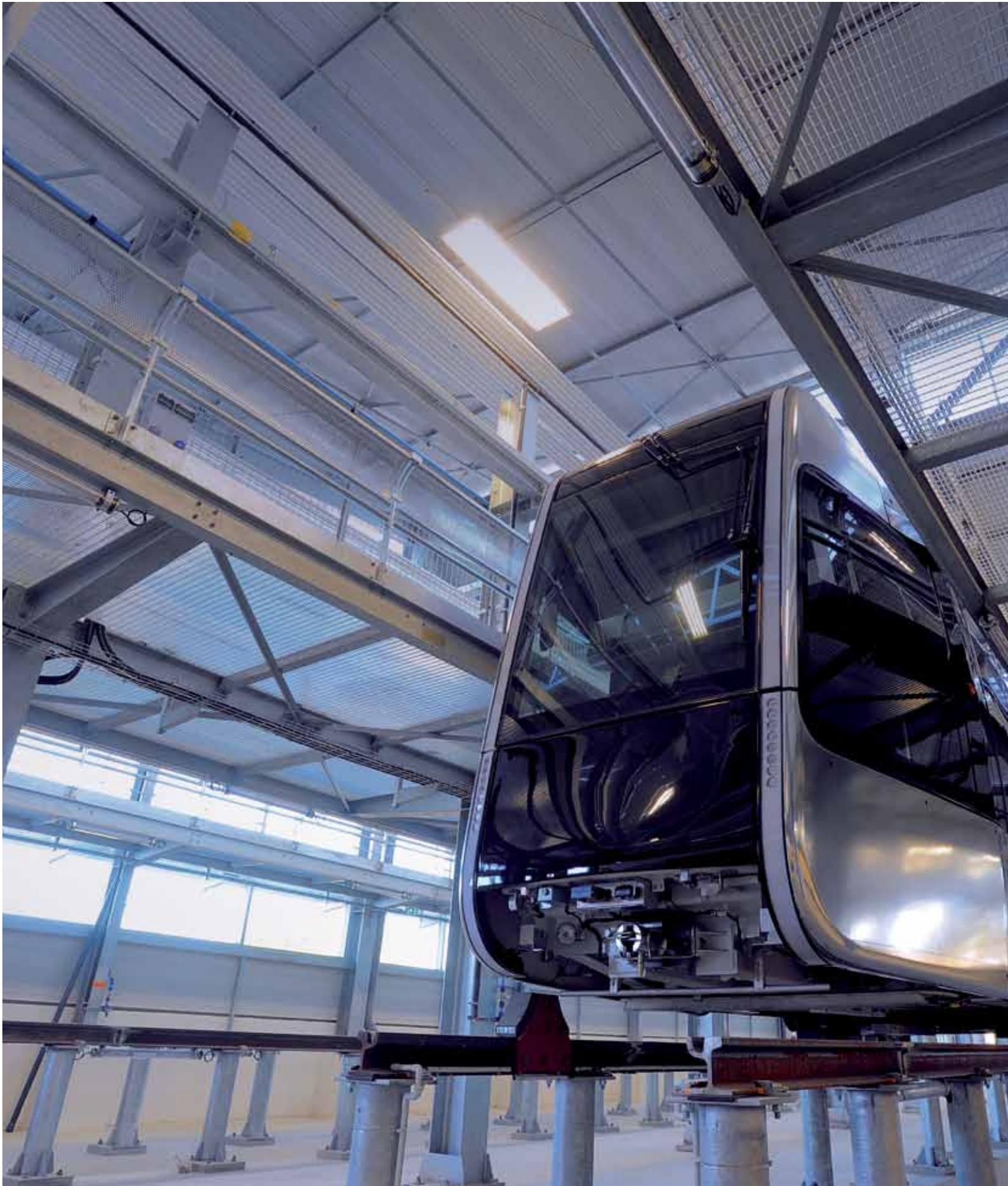
Photos 5 et 6 : Une nouvelle voie d'accès aux Grandes Brosses

La construction d'un nouveau site dédié aux arts de la rue aux Grandes Brosses à Mettray a nécessité la création d'un nouvel accès, une voie nouvelle de 300 m prolongée par 150 m de voie desservant le pôle des arts de la rue et 150 m desservant l'arrière du site des Grandes Brosses ainsi que deux zones de stationnement. Tour(s)plus est maître d'ouvrage.

Photo 7 : La déchèterie de la Milletière inaugurée

La nouvelle déchèterie de la Milletière, plus accessible et intégrée au paysage a été officiellement inaugurée en juillet, à côté du dépôt collecte nord.

Cette déchèterie de 6 800 m² accueille le public du mardi au samedi : de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h45 et le dimanche de 9h à 12h30.





Léonard de Serres

Le tramway *est là !*

C'est peu de dire que la première rame du tramway a fait l'événement de ce début d'automne. On estime à 150 000 le nombre de Tourangeaux qui se sont rendus le dimanche 30 septembre à pied, à vélo, en bus, en voiture, jusqu'au Centre de maintenance à Tours Nord, pour découvrir cette première rame du tramway de l'Agglomération tourangelle. Un succès formidable pour un projet qui l'est tout autant !

Encore quelques mois de patience, ponctués par la fin des travaux, les aménagements urbains et les essais sur la ligne et les Tourangeaux pourront, à partir de septembre 2013 utiliser chaque jour « leur » tramway .

Les Tourangeaux, par milliers,

Photos Yves Brault Ville de Tours



La première rame a véritablement effectué sa première sortie, le vendredi 28 septembre, quelques mètres le long d'un quai provisoire, recouvert d'un tapis rouge. Moment émouvant que ces premiers tours de roue à l'extérieur du Centre d'exploitation et de maintenance. (la fumée est factice !)

« Notre tramway sera plus qu'un moyen de transport, ce sera une oeuvre d'art »

Jean Germain



La rame de 43 mètres brille sous le soleil.

Les curieux peuvent l'examiner sous tous les angles et même au ras du sol. Le 30 septembre, les Tourangeaux sont venus très nombreux au Centre de Maintenance découvrir l'équipement qui va changer l'agglomération.



découvrent leur tramway



La rame est issue de la gamme Citadis d'Alstom. Elle se distingue par sa livrée « effet miroir d'eau de Loire », imaginée par les designers-créateurs : le tramway, 4^e paysage reflète la ville. Techniquement, un film adhésif recouvre la totalité du tramway, un développement industriel unique au monde. Plusieurs couches composent le pelliculage, la couche supérieure sert d'anti-graffitis.



À l'intérieur, chacun pouvait s'asseoir sur les sièges en tissu gris, sur les strapontins, dans l'espace-salon, tester les barres de préhension sensorielles vertes et lisses comme une liane et grainées comme une écorce, regarder par les fenêtres ou même se prendre pour le conducteur.



Avec son plancher bas, le tramway est accessible aux personnes à mobilité réduite. Ses 6 doubles-portes (1,30 m de large chacune) favorisent l'accès de plain-pied. Deux emplacements prioritaires par rame seront réservés aux personnes en fauteuil.



La découverte de la 1^{ère} rame était aussi l'occasion de visiter le Centre d'exploitation et de maintenance du tramway (voir page 23), ainsi que le « rail-route », camion Mercedes Unimog qui roule aussi bien sur la voie ferrée que sur la route. Ce camion pas comme les autres servira aux travaux de maintenance de l'infrastructure et pourra remorquer la rame en cas de panne.



Le vendredi 28 septembre, 200 invités environ ont assisté au dévoilement de la rame.

Entraînés par Jean-Luc Paroissien, directeur de Cité Tram, Jean Germain, président du SITCAT et de Tour(s)plus, Philippe Le Breton, maire de Joué lès Tours Frédéric Thomas, président du Conseil général d'Indre-et-Loire, Marie-France Beauflis, sénatrice-maire de Saint-Pierre-des Corps, Régine Charvet-Pello, directrice de l'agence RCP (à la tête de l'équipe-designer du tramway), Jérôme Wallut, directeur général Alstom Transport France, ainsi que de nombreux élus des communes adhérentes du SITCAT, de la Région, de Tour(s)plus, des villes de Tours et Joué lès Tours, des représentants d'Alstom, de Keolis, du SITCAT, de Cité Tram, bref tout ceux qui depuis de longues années, travaillent sur le projet du tramway de Tours, ont assisté à cette grande fête.

Apprendre à conduire *le tram...*

La formation des conducteurs de tramway commencera en mars 2013.

En amont, une dizaine de salariés de Fil Bleu ont été initiés à la conduite du tram afin de former à leur tour de futurs conducteurs.

Pascal Houpin a intégré Fil Bleu il y a cinq ans. Comme 9 de ses collègues, cet ancien conducteur devenu régulateur sur le réseau, a choisi d'être formateur à la conduite du tramway.

« Il faut s'imprégner du système d'exploitation du tramway qui est très particulier » explique cet homme souriant et calme. Comme ses collègues, il a fait un stage dans une ville équipée d'un tramway Citadis d'Alstom et exploité par le réseau Keolis. Lui est allé au Mans, d'autres à Bordeaux et Angers.

La conduite d'un tramway n'a plus de secrets pour lui et il participe à la rédaction des modules de formation, base de l'apprentissage.

« Les conducteurs de rame devront s'y référer, souligne Pascal Houpin. Chaque

contributeur-formateur écrit sa partie. C'est un mode d'emploi pour les futurs conducteurs, on les fait entrer dans l'univers tramway, avec son vocabulaire spécifique. ». Cette « bible du conducteur » est composée de plusieurs modules : présentation du projet, matériel roulant, énergie, voirie, signalisation, manœuvres, procédures, sécurité, etc.). Les formateurs sont aidés par des spécialistes de l'Institut Keolis des Transports Guidés Urbains (IKTGU). Installé à Lyon, cet organisme de formation interne est dédié aux transports guidés (tram, train, métro).

Qui peut devenir conducteur de tramway ?

La formation est ouverte à l'ensemble du personnel Fil Bleu, les conducteurs de

bus mais aussi les agents de vente, les agents de médiation, etc.

266 agents ont rempli le dossier de candidature mis à disposition. 135 seront retenus d'ici à mi-décembre après s'être soumis à un entretien et à des tests psychotechniques.

La phase de formation commencera en mars 2013. Une fois sélectionné, le futur conducteur bénéficiera de 17 jours de cours sur table et d'apprentissage sur le terrain et sur simulateur.

Le stagiaire devra se familiariser avec la signalisation ferroviaire, le franchissement d'un aiguillage, les limitations de vitesse par secteur et devra maîtriser la conduite à vue.

Le tramway n'a pas de volant mais un manipulateur qui permet d'accélérer et

Témoignage



Pascal Houpin, formateur

« Le conducteur du tramway doit être réactif, faire face à toutes les situations. La gestion du stress est très importante ».

de freiner. Sur ce manipulateur, un capteur sensible doit être actionné régulièrement par le conducteur afin de vérifier sa vigilance. Si le conducteur avait un malaise et n'actionnait plus ce capteur, le tramway freinerait automatiquement. Chaque stagiaire sera évalué régulièrement et au terme de sa formation, il recevra une habilitation à conduire le Citadis 402 sur la première ligne de tramway de Tours. ■

« Bus + Tram = *nouveau réseau* »

La première ligne de tramway de l'agglomération tourangelle sera partie intégrante d'un nouveau réseau « bus + tram », rapide, accessible et intermodal qui sera lancé dans moins d'un an, en septembre 2013.

Ce réseau est en cours d'élaboration entre le SITCAT, autorité organisatrice des transports de l'agglomération et les 25 communes qui en font partie. Le réseau définitif sera présenté au public en mai 2013. On en connaît cependant l'essentiel, présenté depuis le 18 septembre par l'exposition « Bus + Tram = nouveau réseau », à la Maison du tramway à Tours. Réaménagé en 2009 pour préparer l'arrivée du tramway, le réseau sera encore mieux organisé avec des lignes de bus structurantes renforçant la ligne de tramway. Ainsi la ligne 2, dite BHNS (Bus à Haut Niveau de Service) aura un trajet unique de Douets-Lycée Choiseul (terminus Nord) à l'Hôpital Trousseau (terminus sud). Cette ligne rapide desservira de nombreux points générateurs de déplacements : lycées Choiseul, Clouet et Vaucanson, centre commercial « Petite arche », IUT Tours-Nord, le Vinci, gare de Tours, place Jean-Jaurès, lycée et faculté de Grandmont,

Hôpital Trousseau). Les lignes 1 (celle du tramway) et 2 partageront des tronçons communs, de la place Jean-Jaurès à la rue Charles-Gille et de la Place de la Liberté au carrefour de Verdun. Le voyageur pourra passer du bus au tram sans changer de quai aux stations Jean-Jaurès et Charcot. La ligne 2 BHNS garantira un bus toutes les 8 à 9 minutes. Comme le tramway, les bus seront accessibles aux personnes à mobilité réduite. Enfin, 3 parkings relais (Vaucanson, Lac et Sagerie) faciliteront le transfert de la voiture au réseau.

1 seul titre de transport pour le tram et le bus

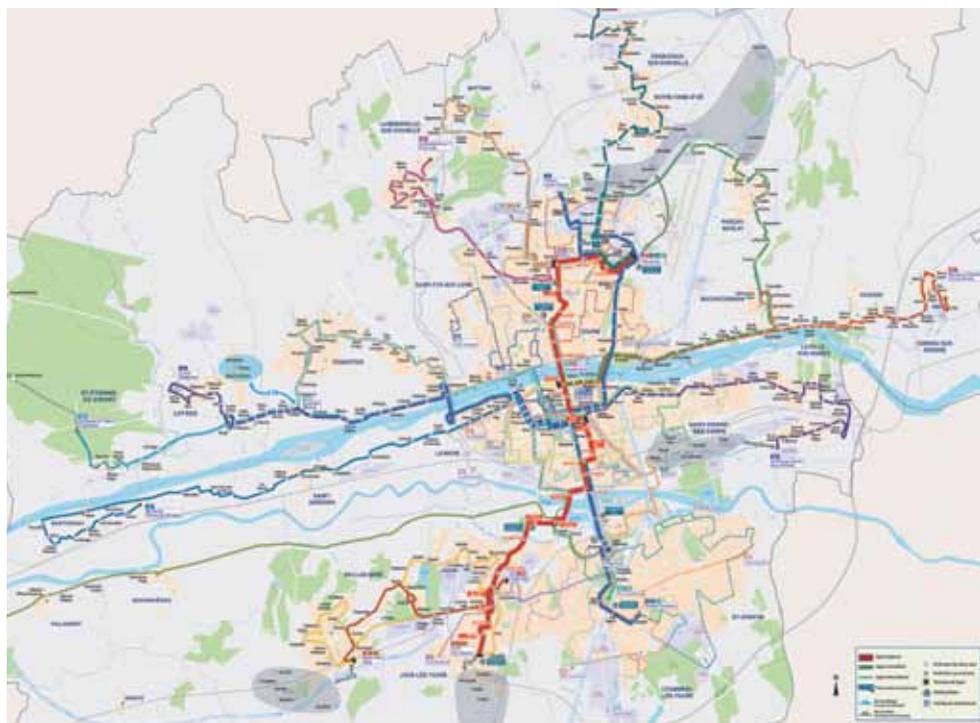
Des distributeurs de titres de transport seront installés à chaque station de tramway et à certains arrêts de bus.

Les bus emprunteront des itinéraires identiques la semaine et le week-end et la desserte du dimanche sera améliorée.

Le service sera assuré jusqu'à 1 heure du matin pour le tram et les lignes fortes.

7 parkings relais jalonnent le réseau et le développement de Vélociti ainsi que l'installation d'abris-vélo au fil de la ligne de tramway inciteront à coupler tram/bus et vélo pour se déplacer. ■

Carte du réseau 2013 : attention, cette carte peut encore évoluer suite à la concertation entre le SITCAT et les communes. La représentation des lignes est donnée à titre indicatif. Le réseau définitif sera présenté au grand public en mai 2013





Léonard de Serres

Le Centre d'exploitation et de maintenance en ordre de marche

Réceptionné fin août par le SITCAT, le Centre d'exploitation et de maintenance a été mis à la disposition de l'exploitant Keolis Tours.

Il est bien posé sur ses 6 hectares de terrain, à l'extrémité nord de la ligne, à l'angle de la rue Daniel-Mayer et du boulevard Abel-Gance. Il s'agit d'un bâtiment BBC (basse consommation), de près de 100 mètres de long, surmonté de 1 500 m² de panneaux photovoltaïques et prolongé par le « peigne » des rails de remisage.

La toiture en sheds lui donne le profil industriel souhaité par les architectes (cabinet L'Heudé et L'Heudé d'Orléans). L'entrée des ateliers impressionne avec ses cinq portes monumentales en béton par où passeront les rames ! Une touche de couleur est donnée par le silo à sable, un jaune vif qui tranche sur la façade Est.

C'est du centre d'exploitation et de maintenance que sortiront chaque matin les rames qui circuleront sur la ligne, là qu'elles seront remisées, lavées, entretenues. Là également que sera régulé le trafic, à partir du poste de commande centralisé (PCC), tour de contrôle de l'ensemble du réseau tram-bus.

Pour le moment, dans le bâtiment flamboyant neuf, se croisent une partie du personnel de Keolis Tours chargé de la maintenance, des ouvriers qui terminent l'aménagement et des salariés d'Alstom qui s'occupent de la première rame !

Le personnel de maintenance va s'installer progressivement (une partie est déjà en fonction dans les dépôts bus Fil Bleu de Saint-Pierre-des-Corps ou de Tours Nord). Viendront ensuite les conducteurs et les régulateurs. Lorsque le Centre d'exploitation et de maintenance sera complètement opérationnel, il comptera 135 conducteurs qui partageront leur temps de travail à 50-50 entre le tramway et le bus et 14 régulateurs, chargés de la gestion technique du réseau (gestion de l'énergie, des zones de manœuvre etc.)

Mais le PCC ne sera opérationnel que lorsque la ligne sera équipée des systèmes informatisés.

En septembre 2013, à la mise en service de la première ligne, une cinquantaine de personnes travailleront sur place. ■

Témoignage



Jacques Ardon,
directeur projet tramway à Keolis Tours

« L'activité de l'atelier de maintenance va monter en puissance au fil des mois. Keolis Tours va compléter l'approvisionnement des outillages, des équipements de maintenance et des pièces de rechange nécessaires aux réparations sur les rames et à l'entretien des infrastructures. Car la maintenance concerne aussi les installations fixes : la plate forme, la ligne aérienne de contact, l'alimentation par le sol, les stations, l'énergie relayée par les sous-stations, la signalisation, la vidéosurveillance etc. ».



Léonard de Serres

Une touche de couleur avec le silo à sable (nécessaire pour assurer l'adhérence des rames)



Léonard de Serres

Les ateliers d'entretien : les rames sont nettoyées de fond en comble et la maintenance préventive et corrective est assurée sur des voies équipées de fosses et de passerelles.

Chantier du tram : 2013, année des systèmes

Le chantier du tramway est entré dans une nouvelle phase en ce début d'automne. La quasi totalité des travaux d'infrastructures est terminée et la ligne avec ses rails se dessine du nord au sud. Une nouvelle séquence s'ouvre : celle de la mise en place des « systèmes », à savoir tout ce qui permettra l'exploitation du tramway et la circulation de l'information sur le réseau.



Claire Garate

Claire Garate

L'aménagement de la place de la Tranchée a complètement modifié le paysage : la construction du Belvédère offre une vue magnifique sur la percée de 7 km entre coteaux de la Loire et du Cher. Le revêtement définitif de la place est mis en place mi-octobre.

Une partie du site d'essais, près du carrefour de la Marne à Tours Nord.

3,5 km pour tester le tramway

La première rame, réceptionnée le 5 septembre sera testée début novembre. Cette rame va circuler jusqu'en décembre au nord de la ligne, du Centre de maintenance jusqu'à la station Beffroi, dans le quartier de l'Europe, tronçon sur lequel elle pourra faire demi-tour.

La rame va parcourir de 1 500 à 2 000 km et sera soumise à toutes sortes d'épreuves afin de vérifier son fonctionnement général, ses performances de traction et de freinage ou encore son niveau sonore.

Cette première série d'essais se fera sous la responsabilité d'Alstom, le constructeur du matériel roulant. À partir de janvier 2013, d'autres essais se dérouleront, cette fois sous la responsabilité de l'exploitant du réseau Kéolis. À partir de mars 2013, de nouveaux

tronçons seront ouverts pour d'autres essais, notamment entre le quartier Europe et la Tranchée, puis en avril entre la gare et Joué les Tours.

En avril 2013 débiteront les tests sur la partie de la ligne alimentée par le sol (APS) entre la place Choiseul et la gare.

Avril 2013 : la rame sera autonome sur l'ensemble de la ligne

En juin, commenceront les essais d'intégration, qui permettront de vérifier si l'ensemble des systèmes (voir ci-contre) fonctionne bien.

À partir du mois d'août 2013 débutera « la marche à blanc », la circulation des rames sur l'ensemble du réseau.

Les autres rames seront réceptionnées au rythme de 3 ou 4 par mois jusqu'à mi 2013 et seront soumises chacune à des tests, mais sur 150 km seulement.

Quels essais ?

Les essais sont réalisés sur différents systèmes :

- La signalisation tricolore : le tramway sera toujours prioritaire, aux 70 carrefours qu'il devra franchir ! Un système de boucle de détection est donc installé sous les revêtements pour assurer la gestion de priorité aux feux.
- Le tramway doit respecter également la signalisation ferroviaire, notamment lors du remisage des rames et à chaque terminus.
- Les sous stations : il faut vérifier la bonne marche de ces huit bâtiments répartis sur la ligne et qui récupèrent

et transforment les courants électriques pour alimenter le tramway.

- Le système de localisation qui permet de situer la rame et d'évaluer son temps de parcours.

- Le système d'information voyageur

- La Gestion technique centralisée etc..

Par ailleurs, les essais de l'alimentation par le sol (APS) débiteront en avril 2013. ■

À partir du mois d'août 2013 débutera « la marche à blanc », la circulation des rames sur l'ensemble du réseau.



ClaireGarate

À Joué lès Tours, la pose des rails est terminée rue Gamard, à proximité de l'Hôtel-de-Ville. Les travaux de revêtements de la plate forme côté ouest ont commencé en août. Jusqu'en décembre, trois équipes interviendront sur cet axe de 300 mètres, situé entre les carrefours Victor Hugo et Jean Jaurès. Pendant toute la durée des travaux, l'accès à la rue reste inchangé : la circulation sud/nord est maintenue.



ClaireGarate

AVENUE DE LA TRANCHÉE
L'avenue de la Tranchée aura son aspect définitif à la fin de l'année. Les 2 voies centrales seront occupées par le tramway.

Petit à petit, la ligne se construit

D'ici à la fin de l'année 2012, plusieurs quartiers auront retrouvé leurs fonctionnalités urbaines. Ce ne sera pas la fin des travaux du tram, mais on pourra y circuler normalement. Bref, les chantiers avancent bien partout et avant les fêtes, toute la ligne sera construite. Mais comme le précise Jean-Luc Paroissien, le directeur de Cité Tram : « Cela ne veut pas dire la fin des travaux, il restera à réaliser : les systèmes, les aménagements paysagers, l'équipement des stations... ».

D'octobre à décembre 2012 :

- Pose des rails sur le pont sur le Cher
- Travaux de construction du parking relais Nord près de la station Lycée Vaucanson (nov 2012 à mars 2013)
- Mise en place de la Ligne aérienne de contact dans le centre de Joué les Tours
- Montée des coteaux de Joué lès Tours achevée à la fin de l'année
- Achèvement de la plate forme et des trottoirs coté Nord de l'avenue Maginot et achèvement de l'aménagement de l'avenue de la Tranchée (décembre)
- Engazonnement de l'ensemble de la plateforme
- Enlèvement des barrières dans la rue Nationale (mi-décembre)
- Dernière soudure de rail sur la ligne, près de la gare de Tours (décembre)

En 2013

- Fin des travaux du pont sur le Cher (février)
- Achèvement de l'installation de la ligne aérienne de contact (février)
- Fin des travaux d'équipement des stations (mai)
- Mise en fonction de l'APS (alimentation par le sol dans le secteur sauvegardé) (avril)
- Marche à blanc (août)
- Mise en service commerciale (septembre)

La dernière soudure

La dernière soudure du dernier rail de la première ligne de tramway de l'agglomération tourangelle sera effectuée en décembre près de la gare. 4 900 soudures de rail auront été nécessaires pour construire la ligne de 15 km. La soudure consiste à relier entre eux les rails de 18 mètres de long. La technique utilisée est le soudage aluminothermique : les rails sont chauffés à 2 300 °C au niveau de la soudure à réaliser afin d'éliminer les joints et obtenir une meilleure qualité de roulement, une réduction des coûts d'entretien des voies et un plus grand confort pour les voyageurs.



Yves Braut-ville de tours



ClaireGarate

LE PONT SUR LE CHER
La pose des rails a commencé mi-septembre.



Sophie Join-Lambert

Directeur du musée des Beaux-Arts

En 1984, on confie à Sophie Join-Lambert, une première exposition au musée des Beaux-Arts de Tours. Trois ans plus tard, elle devient conservatrice. En janvier 2012, elle est nommée Directeur de ce musée, où elle est entrée encore toute jeune étudiante, pour s'occuper de la documentation. Une bien jolie histoire.

Quand on lui pose la question, Sophie Join-Lambert reconnaît volontiers qu'être nommée directeur (elle préfère ce mot au masculin) du musée de Tours, lui a procuré des sentiments contrastés : « J'ai ressenti bien sûr beaucoup de joie. C'est un très grand musée avec de très belles collections et un endroit que j'aime infiniment où j'ai d'ailleurs fait toute ma carrière. Mais très vite, j'ai éprouvé aussi le poids des responsabilités. Mon prédécesseur a porté ce lieu à un niveau de qualité exceptionnel, la relève était difficile. À moi d'être à la hauteur de ce challenge. D'ailleurs, ce mélange de fierté et d'angoisse est encore très présent, mais tout se passe très bien ».

Pour garder la belle complicité qui la lie aux deux autres conservatrices (elles ont commencé ensemble) Sophie Join-Lambert a préféré garder son ancien bureau : « Je ne voulais surtout pas m'isoler de mes collègues, car toutes les décisions sont prises en commun. On a évolué ensemble, on a quasiment le même âge et ça fait 32 ans qu'on bosse côte à côte... Ce n'est pas rien ! Par bonheur, nous sommes très complémentaires, chacune a son domaine de prédilection. Moi par exemple, j'adore le 20^e siècle et le 18^e siècle, deux périodes dans lesquelles je me sens comme un poisson dans l'eau. Le 18^e siècle surtout, où le raffinement et la colère se mélangent. Une époque complexe et fascinante ».

Tout en se pinçant chaque matin (elle mesure la chance de travailler dans cette sublime bâtisse entourée d'un parc somptueux) Sophie, à la tête d'une équipe de 60 personnes, a l'œil sur tout. Un musée, c'est énormément de boulot et des milliers de visiteurs à satisfaire.

En plus des collections permanentes, le musée des Beaux-Arts de Tours organise une grande exposition par an. Puis, une deuxième, disons un peu plus modeste : « Quand on sait qu'il faut trois ans pour bien préparer ces manifestations, vous comprenez assez vite qu'on est toujours sur le pont. Ici, c'est une véritable ruche. Heureusement, les touristes et

les scolaires, sont de plus en plus nombreux. Et puis les Tourangeaux, nous sont également très fidèles. Enfin, les artistes que nous exposons ont souvent un lien avec la Touraine et avec les collections du musée. Sinon, ce serait absurde. D'autant que nous manquons de place : entre les différentes installations et les démontages, pour libérer un peu d'espace, c'est un vrai casse-tête. Ce problème sera bientôt résolu puisqu'une partie de notre collection va être envoyée à Saint-Avertin, dans des réserves spécialement conçues pour préserver nos œuvres. Quand tout sera en place, nous pourrons rouvrir deux salles, aujourd'hui fermées au public.

Mais conservateur et directeur du musée des Beaux-Arts de Tours, ne sont pas les seules occupations de cette femme, auteur de plusieurs livres, commissaire d'exposition et chercheur : « L'année dernière, j'ai eu

l'honneur de partir en résidence à la villa Médicis, pour travailler sur le peintre Joseph-Benoît Suvée, mort en 1807 et premier directeur de la villa. C'est un très bel artiste et un très beau sujet. Il fera d'ailleurs l'objet d'une rétrospective, en 2015. »

L'exposition « Trouble effet » visible jusqu'en juin 2013, l'a également bien occupée : « Chaque année, depuis 6 ans, nous laissons des étudiants en Histoire de l'art choisir des

œuvres contemporaines, parfois un peu dérangeantes. L'art doit servir à s'interroger. C'est très bien et très sain de ne pas plaire à tout le monde ».

Enfin, Sophie Join-Lambert a des rêves ambitieux : « J'aimerais qu'on installe une cafeteria et une boutique. Pour nos visiteurs, c'est un confort et du plaisir en plus. Ce projet devrait voir le jour prochainement et ça me rend très heureuse. Ensuite, je souhaiterais que notre trop petite bibliothèque qui est notre instrument de travail soit déplacée dans l'appartement de fonction, que je n'occupe pas. On croule sous les livres depuis trop longtemps. L'idéal, serait d'avoir aussi un restaurant et une salle de conférence. Enfin, pour donner encore plus d'ampleur à toutes ces envies, on peut imaginer, sur le jardin,

un deuxième bâtiment en verre, très contemporain, pour y installer l'accueil du musée, ainsi qu'une salle d'exposition. En fait, mon souhait le plus cher est que les gens se retrouvent et se donnent rendez-vous ici. Qu'ils prennent leur temps et investissent plus encore ce lieu. Oui, pour moi le musée des Beaux-Arts de Tours doit être un vrai phare pour la ville ».

Le musée des Beaux-Arts de Tours doit être un vrai phare pour la ville.

Votre lieu préféré en Touraine ?

Le marché Rabelais, incontournable le dimanche matin. Il y a de très bons maraîchers qui cultivent leurs fruits et leurs légumes à deux pas d'ici. Un paradis pour moi qui suis végétarienne.

Votre promenade du week-end ?

Saint-Règle, à 3 km d'Amboise. C'est là que se trouvait ma maison de famille, vendue mais dont nous avons gardé les granges. Notre fils Arthur qui est architecte, en a fait un lieu sensationnel. Et pour rendre hommage à mes parents, j'ai baptisé cet endroit « la Lupole » puisque ma mère s'appelait Lucie et mon père, Paul.

Votre petit plaisir tourangeau ?

Sans hésitation, les Studio ! Pour deux raisons : d'abord j'ai eu le bonheur d'y travailler quand j'étais étudiante avec Henri Fontaine, le fondateur. C'est un très grand souvenir ! Ensuite, je suis très cinéophile et leur programmation est exceptionnelle. Il ne me viendrait pas à l'idée d'aller au cinéma ailleurs.



Fondettes

Un été riche et festif !

Pas de temps morts à Fondettes. Événements festifs, culturels et sportifs gratuits se sont succédés durant l'été.

Un été qui a débuté en son et en lumière le 14 juillet, avec un spectacle inédit à Fondettes mariant lasers, projections d'images sur la façade de la mairie, ballets de lumières et pyrotechnie avec effets spéciaux sur le thème des « Couleurs du monde ».

Le voyage s'est poursuivi sur la plage de Fond'estivales du 1^{er} au 12 août : animations sportives, initiations et nombreux jeux mis à disposition. Cette 4^e édition a rencontré un vif succès, notamment en soirée avec les concerts de Be Soul, Show d'hier au jazz, Morgane Ji et Cordéone, la projection en plein air du film « Nos jours heureux » et une représentation de cirque-théâtre avec la compagnie 100 issues.

Puis la fête de Fondettes organisée par le Comité des fêtes a investi le centre ville de ses manèges, vide-greniers, animations musicales et repas champêtres. Trois jours incontournables du 24 au 26 août qui se sont achevés par un feu d'artifice spectaculaire. Quinze jours plus tard, les associations fondettoises nous donnaient rendez-vous dans une ambiance conviviale. Une occasion de découvrir la richesse du tissu associatif et de s'inscrire aux activités de la rentrée.

Cette rentrée est marquée par l'exposition exceptionnelle des sculptures de Jean Vindras dont 15 pièces monumentales sont mises à l'honneur dans les espaces verts et le centre ville. Présentées par l'artiste dans le cadre des Journées du patrimoine, ces sculptures seront exposées jusqu'au mois de février. N'hésitez pas à faire un détour par Fondettes pour les découvrir.



15 statues de Jean Vindras (ici la Tour des Lutins) seront exposées à travers la ville jusqu'au mois de février 2013

Saint-Etienne-de-Chigny

Bel été, beaux projets...

C'est une tradition dans la commune, si l'été n'y est pas plus chaud qu'ailleurs, les animations printanières et estivales contribuent à réchauffer l'atmosphère.



Projet d'aménagement d'une bibliothèque dans une ancienne ferme

Dans le cadre de « l'Été des Arts », des manifestations originales se sont succédées de mai à juillet :

- La troisième édition de « l'art en troglo » a confirmé l'engouement des Tourangeaux pour la découverte d'œuvres d'art en milieu insolite.
- « De l'autre côté du miroir », le festival du film fantastique a eu du mal à lutter contre le froid, c'est dommage car le théâtre de verdure convient parfaitement à ce style de projection.
- « Musique et chansons » puis le festival de théâtre « Estivals de Touraine » ont séduit leur public.

- Succès également pour Vinaviva, rencontre festive où producteurs de vins atypiques et dégustateurs curieux partagent leur amour du noble breuvage.

N'oublions pas les incontournables de l'été : le Safarigolo et ses archers en plein air, et bien sûr l'édition européenne des 24 heures des voitures à pédalier qui marquent toujours de leur ambiance joyeuse et conviviale l'été stéphanois. Pendant ce temps-là, les projets prennent forme : les tranches 1 et 2 de la ZAC des Terres Noires sont réalisées, les premiers résidents emménagent.

À ce jour, plus de 30 terrains sont mis sur le marché. Avec la réalisation des tranches 3 et 4, ce sont 55 lots qui seront proposés à de nouveaux Stéphanois.

L'ancienne ferme va connaître une nouvelle jeunesse en devenant bibliothèque. L'architecte Didier François (cabinet AFB Architectures) finalise le projet avec les élus. La consultation des entreprises sera lancée à l'automne. Dès la fin de l'année le chantier sera ouvert et en 2013 les lecteurs trouveront un lieu accessible à tous et situé à proximité des écoles.

Luynes

Création du Pôle Européen des Arts du Cirque

Le Cirque Georget, en partenariat avec la ville de Luynes, vient de créer et d'installer la première école de Cirque d'Indre-et-Loire sous un chapiteau neuf implanté au Parc des Varennes.

La Région Centre ne comptait à ce jour que deux écoles de cirque agréées par la fédération des Arts du cirque, toutes deux implantées dans le Loiret.

Créé il y a 30 ans, le cirque Georget organise tout au long de l'année des classes découvertes pour les enfants de la Région Centre mais aussi de Belgique. Passionné par la magie du cirque, l'authentique, celui où on transforme l'effort en une impression de facilité, de beauté et de grâce, la famille Georget rêvait d'ouvrir cet univers au plus grand nombre en créant une véritable école des Arts du cirque.

C'est chose faite aujourd'hui avec une structure moderne de 26 m de diamètre, chauffée, sonorisée et parquetée qui peut être configurée en fonction des besoins et accueillir jusqu'à 600 spectateurs.

Enfants, adultes et personnes en situation de handicap pourront s'initier ou se perfectionner aux multiples disciplines du cirque, encadrés par des artistes professionnels et pédagogues.

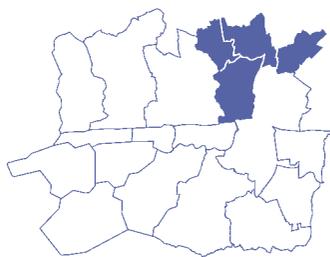
Jonglage, équilibres, acrobatie au sol, acrobatie aérienne, art clownesque sont enseignés à raison d'une à deux heures hebdomadaires à l'année et selon l'âge :



baby circus pour les 3-5 ans, atelier découverte pour les 6-8 ans, atelier d'initiation et de perfectionnement pour les 9 ans et plus, atelier adulte et atelier Cirque' adapté.

Le pôle Européen des Arts du Cirque organise également des stages à destination des centres de loisirs, écoles et particuliers.

Depuis son ouverture mi-août, 250 enfants ont pu participer à ces stages d'une semaine, couronnés par un spectacle. Chaque participant s'est produit aux côtés des artistes, devant parents et amis émerveillés par le niveau des prestations après seulement quelques jours de formation.



Notre-Dame-d'Oé

Lever de rideau à Oésia

Avec le soutien fidèle de la Région Centre, Notre-Dame-d'Oé vient de lancer sa 11^e saison culturelle à Oésia.



tée depuis 3 ans à Chambray-Lès-Tours. Une série d'animations sera proposée par la troupe tourangelle : ateliers, lectures, randonnées littéraires et mise au point du futur spectacle. Comme à son habitude et au succès rencontré depuis 2001 déjà, Oésia proposera une programmation très variée où chacun trouvera sa place : théâtre, chanson française, humour, rock, jazz, danse, arts plastiques, photographies, cinéma avec ciné off...

Quelques têtes d'affiches avec notamment Dan Ar Braz, Duel ou l'inoxydable québécois Robert Charlebois au printemps 2013. Notre-Dame-d'Oé reste fidèle à une saison « tout public », à des tarifs attractifs. En période de crise économique, la culture doit demeurer accessible à tous. Bonne saison à Oésia.

<http://www.oesia.fr>

Cette saison laissera comme chaque année une large place aux associations locales, aux établissements scolaires qui trouvent sur la grande scène des conditions d'expressions artistiques de grande qualité. La nouveauté viendra en 2013 de l'accueil en résidence de la Cie Interligne, implan-

Mettray

Fête de l'été

Le 7 juillet, la Fête de l'été organisée par la municipalité et le comité des fêtes a été partiellement gâchée par les pluies d'orage. Malgré ces mauvaises conditions climatiques, un peu plus de 400 repas ont été servis par la soixantaine de bénévoles du comité des fêtes sous un grand barnum. Grand merci à eux.



Des trombes d'eau se sont déversées sur le parc de la Vallée vers 20h. Mais lorsque la pluie a cessé, le spectacle a pu commencer. Les danseuses de l'association Vivre Mieux à Mettray, dirigées par Cindy Galène, ont présenté des chorégraphies sur des musiques modernes, puis David Bastien est intervenu, sosie de Patrick Sébastien. Il a essayé de réchauffer l'ambiance avec ses

chansons humoristiques, en invitant des spectateurs à monter sur scène pour l'accompagner dans son joyeux délire. Enfin, les danseuses de la revue Tendance ont effectué leur show, très applaudi, tout comme le spectacle pyrotechnique qui a suivi.

Le traditionnel vide grenier du lendemain a attiré de nombreux chineurs qui ont arpenté les sentiers du parc malgré le ciel menaçant.

Philippe Clénot, Maire de Mettray et Joël Ageorges, conseiller général du canton, ont ensuite donné le départ de la course des quatre heures de VTT. Le président du Club de VTT local, et une vingtaine de membres de son association avaient bien préparé cette course longue de 6,4 km nécessitant une quarantaine de commissaires de course et une soixantaine de bénévoles placés tout au long du parcours pour éviter toute fraude.

La Membrolle-sur-Choisille

Un beau voyage en Allemagne pour fêter 25 ans de jumelage avec Brachbach

Scellé le 5 juin 1987 à La Membrolle-sur-Choisille et le 29 août 1987 à Brachbach, le jumelage entre notre commune et la cité allemande est toujours très vivant. Une délégation membrollaise s'est déplacée à Brachbach pour l'événement.



la ville de Freudenberg

Ce sont 35 Membrollais qui se sont déplacés en bus du 17 au 20 août : le maire, Jacques Mérel, était accompagné de trois de ses adjoints : Pascale Augier, Elisabeth Plaise et Danielle Thiot ainsi que de conseillers municipaux et de responsables d'associations. À Brachbach, les participants ont retrouvé leurs familles d'accueil lors d'un sympathique verre de l'amitié dans la salle polyvalente de l'école.

Le samedi 18 août, la délégation a visité la très jolie ville de Freudenberg et son musée technique avant de partager un barbecue organisé par les pompiers de Brachbach. Ceux qui le désiraient ont survolé

la région à bord d'un CESNA 172 ou d'un MOONEY M20, un moment très apprécié ! Les deux communes ont ensuite échangé des cadeaux autour d'un buffet très gourmand. Josef Preusser, 1^{er} adjoint à Brachbach, représentait le maire, Peter Hussing souffrant.

200 personnes ont participé le dimanche 19 août au repas en extérieur autour du four à pain, avant une visite de la mine d'ardoise, sous une chaleur caniculaire ! Chaque échange avec nos amis allemands est une occasion de raviver une amitié chaleureuse et sincère. Les moments partagés sont intenses, joyeux, conviviaux et l'heure de la séparation ne se déroule pas sans quelques larmes !

La commune remercie Josef Preusser, les conseillers municipaux ainsi que Werner Albrecht, chevilles ouvrières de cette rencontre. Chaleureux remerciements également à Kadrie Gentilhomme, habitante de La Membrolle qui dans son allemand parfait et avec une grande gentillesse a assuré sur place les traductions des discours et des échanges ainsi que les traductions d'articles de presse des journaux locaux.

Saint-Cyr-sur-Loire

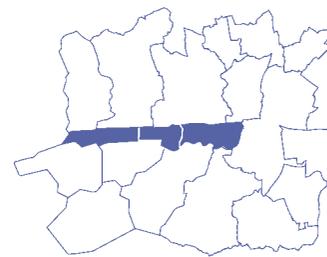


Mise en lumière de La Clarté : une technique innovante et économique

Le 2 juillet 2012, Philippe Briand et son équipe municipale inauguraient, en présence d'un public venu nombreux, la mise en lumière de La Clarté, de son parvis et de son parc.

Cette démarche s'inscrit dans le plan pluriannuel de mise en lumière des lieux remarquables et des bâtiments publics de la ville. Ce système d'éclairage par LEDS, dont on peut faire varier l'intensité, programmer les couleurs, les teintes, selon une infinité de combinaisons, est le premier à être installé dans la région sur un bâtiment municipal.

Une réalisation qui, outre la mise en valeur du patrimoine culturel de la ville, assure la sécurité (un bâtiment mieux éclairé est moins sujet aux tentatives d'effractions) et permet une économie d'énergie, avec une puissance maximale de moins de 2 kW/h (soit une dépense de 150 € par an).



Saint-Genouph



Une rentrée riche en travaux

Fidèle à ses engagements et ses promesses électorales, la municipalité a entrepris toute une série de travaux visant d'une part à améliorer le confort de ses administrés, d'autre part à réduire de façon drastique la consommation énergétique des bâtiments communaux.

C'est ainsi qu'après avoir équipé en panneaux photovoltaïques le toit de l'école maternelle, le chantier est lancé pour équiper la toiture de la salle polyvalente sur quelques 194 m² pour une production annuelle de 30.160 kWh.

La municipalité ne s'en tient pas à cela seulement. Accompagnée du CEP (Conseil en Énergie Partagé), la commune a entrepris la rénovation totale des fenêtres des deux écoles en changeant 31 menuiseries pour un coût de plus de 50 000 euros et a par ailleurs fait poser par les employés

municipaux quelques 200m² d'isolant dans les combles des bâtiments scolaires. Ces travaux améliorent le confort des élèves et réduisent la facture de fuel en évitant des émissions de CO₂.

Tout concourt à faire de notre commune une cité en pointe dans la recherche de l'amélioration thermique des économies d'énergie et dans la réduction des émissions de gaz carbonique.

La Riche

Les enfants adoptent le self

Depuis la rentrée, les élèves des écoles Paul Bert et Ferdinand Buisson découvrent les joies du self.



Fini pour eux le service à table et divisé entre deux lieux, tous les élèves prennent leur repas au restaurant situé entre les deux écoles élémentaires. Ce changement a été décidé afin d'améliorer la qualité de l'accueil dans les restaurants scolaires mais également pour faire face à l'évolution des effectifs.

Les écoliers sont plus autonomes dans le service et n'attendent plus leurs plats. Ce nouveau système change donc la pause méridienne. Les écoliers

deviennent acteurs de leur repas, ils se servent, s'informent sur les plats proposés, desservent leur table... Ils y gagnent en responsabilité et en confort. Par ce nouveau dispositif, la ville investit pour le bien-être des jeunes Larichois et accompagnera ce changement en organisant des actions d'incitation et d'éducation au goût et de sensibilisation à l'équilibre alimentaire. Après quelques semaines de fonctionnement l'enthousiasme est au rendez-vous !

Berthenay

Les prairies du « Bout du monde »

À l'ouest de l'agglomération, la « Presqu'île de Berthenay » conserve une vocation agricole qui a façonné ses paysages.

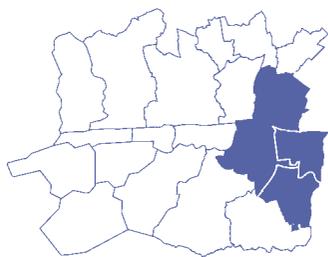
La proximité de la Loire a favorisé le maintien de prairies humides propices au maintien de l'élevage bovin. Autrefois en symbiose avec le fleuve, les éleveurs avaient progressivement délaissé les prairies alluviales. Aujourd'hui, chacun prend conscience de l'importance de leur préservation qui contribue aussi à la Valeur Universelle Exceptionnelle du Val de Loire. Ainsi, des acteurs du Val de Berthenay se mobilisent pour réhabiliter d'anciennes prairies alluviales en désherence.

Dans le cadre d'un contrat Natura 2000, il s'agit d'engager une intervention lourde sur deux secteurs distincts de Berthenay. La première action est située dans le lit mineur de la Loire au lieu dit « La pointe de l'île ». Il s'agit d'une action de débroussaillage des prairies puis de maintien du milieu prairial (prairie de fauche). La seconde donne l'opportunité de réhabiliter et entretenir des frênes têtards isolés ou en alignement dans les haies des prairies de « La Grange aux Moines ».



Un diagnostic détaillé a permis une prise en compte fine du milieu prairial très dégradé et fortement embroussaillé. Le détail des travaux à réaliser et leur calendrier sont établis. L'analyse des devis d'intervention a conduit au choix

des prestataires qui sont retenus. Le financement est acquis et garantit un coût nul pour la commune. Le chantier ouvre en octobre 2012 et s'échelonne sur trois ans.



Tours

Les Conseils de Vie Locale se renouvellent

Parce que la démocratie ne se réduit pas seulement à la tenue d'élections, la mairie de Tours a créé en 2003 quatre Conseils de la Vie Locale (CVL) pour permettre aux Tourangeaux de s'impliquer dans des initiatives et des projets locaux, au plus proche de leur vie quotidienne et de leur permettre de participer aux décisions d'intérêt général.



Ces nouveaux « lieux » d'échange et de concertation s'inscrivent dans le cadre du développement d'une démocratie participative, dont les citoyens seront les principaux acteurs. Dotés chacun d'un budget d'investissement annuel de 35 000 €, les CVL ont vu croître la place des habitants en leur sein. Chaque CVL comporte 40 membres habitants titulaires et un certain nombre de suppléants aux côtés des collègues associatifs et des services publics.

Tous les sujets peuvent être approfondis dans des groupes de travail : qualité de l'air, environnement, culture, urbanisme, patrimoine... « Les CVL permettent aussi d'avoir un avis complémentaire, une vision différente

exprimée par la population, précise Michaël Cortot, conseiller municipal délégué à la démocratie locale. Par exemple, c'est au CVL Est, que je co-préside en tant que conseiller municipal, après y avoir participé comme citoyen, que la nécessité de s'interroger sur le devenir de la passerelle Fournier a émergé depuis longtemps. » En octobre, les CVL renouvellent leurs membres et les Tourangeaux sont invités à s'investir.

En savoir plus : www.tours.fr (rubrique au quotidien et CVL)

Saint-Avertin



(©ville de Saint-Avertin)

Un public nombreux est venu découvrir la nouvelle Médiathèque

2 000 visiteurs à Cangé !

Alors que les travaux de rénovation du château prennent fin, le public est venu en nombre, lors des Journées du Patrimoine les 15 et 16 septembre, découvrir ce splendide écrin qui accueillera dès décembre 2012 la Médiathèque de Cangé.

Débutés en avril 2010, les travaux réalisés pour restaurer et aménager le château de Cangé en ont surpris plus d'un lors des dernières Journées Européennes du Patrimoine.

Alors que la Médiathèque de Saint-Avertin doit ouvrir ses portes à la fin de l'année, ils ont été quelque 2 000 curieux à se presser pour découvrir le résultat de ces deux ans et demi de travaux.

On peut dire qu'ils n'ont pas été déçus. Pourtant, le cabinet d'architectes Blondel

n'a pas lésiné sur les audaces. Mais la résille métallique ornant la façade Ouest, le toit-terrasse ou les sols « sang-de-bœuf » n'ont pas effrayé ; les visiteurs ont, au contraire, apprécié la complémentarité entre les touches contemporaines et le travail particulièrement délicat réussi par les artisans locaux. Parmi eux, on relèvera notamment les réussites techniques et artistiques accomplies par l'équipe de taille de pierre encadrée par le meilleur ouvrier de France Eric Jude.

Saint-Pierre-des-Corps

Gestion de l'eau : un débat d'agglô ?

Saint-Pierre-des-Corps crée une régie publique pour la distribution de l'eau : la décision a été prise début juillet par le conseil municipal, alors que la délégation de service à une entreprise privée arrivait à échéance.

Un bien comme l'eau, qui nous est commun et doit être accessible à tous, doit être à l'abri des spéculations. La gestion publique est dès lors une voie souhaitable.

Mais les coûts d'exploitation du service à l'échelle d'une seule commune sont élevés. Là où les grandes entreprises privées mutualisent des personnels sur plusieurs communes, une seule commune n'a pas la taille suffisante pour mettre en place une telle mutualisation. Le risque de voir le prix de l'eau augmenter dès lors en contradiction avec le souhait de la gestion publique.

Sur le territoire de Tour(s)Plus, trois villes seulement sont en régie : Tours, Saint-Cyr-sur-Loire (avec les quartiers de Saint-Symphorien et Sainte-Radegonde), Saint-Avertin. Quatre désormais avec Saint-Pierre. Les questions qui se sont posées à Saint-Pierre, vont se poser à d'autres communes de l'agglomération dans les années qui viennent.

Une gestion pertinente de la ressource, permettant de réduire les inégalités et donc les écarts de prix entre les communes, permettant aussi de puiser en Loire et garder les nappes souterraines fragiles comme solutions de secours,



une telle gestion ne peut être obtenue que si plusieurs communes s'associent. Le pas en avant fait à Saint-Pierre rouvre le débat de la gestion publique de l'eau dans l'agglomération.

Réhabilitation d'un puits situé en bord de Loire.



Chambray-lès-Tours

Réseau bus-tram : la dynamique est en marche

En même temps que l'arrivée du tramway en septembre 2013, la ligne de bus à haut niveau de service sera prolongée à Chambray, de l'avenue de la République à l'avenue de Bordeaux, pour proposer une liaison rapide et fréquente des bus entre le centre de Tours, le site de Grandmont et l'hôpital Trousseau.



Le SITCAT souhaite aujourd'hui achever la ligne BHNS avenue de Bordeaux. Il s'agit de prolonger la ligne de bus en site propre, avec une voie en double sens dédiée aux bus, de l'avenue de la République, à hauteur du pont A10, en passant par le carrefour avenue Bois Lopin-avenue de la République jusqu'à la rue François-Bonamy.

Cette voie bus nécessitera de réduire de deux à une les voies de circulation dans chaque sens sur l'avenue de Bordeaux. Un carrefour à feux sera créé à hauteur de l'allée de la Basse Chevalerie et une station de bus sera installée au croisement de la rue Bonamy-avenue de Bordeaux. Ces aménagements per-

mettront de desservir le quartier des Perriers, Chevalerie, Fourbisserie, Val Violet, etc. et de proposer une traversée en sécurité de l'avenue de Bordeaux, avec un accès au nouvel arrêt de bus. Les voies piétonnes et cyclables compléteront cet axe de circulation, notamment à l'entrée de l'avenue de la République avec un trottoir piétons-vélos d'au moins 3m de chaque côté. Le SITCAT maître d'ouvrage, devra assurer également la continuité des pistes cyclables vers Tours.

Les travaux seront réalisés au 1^{er} semestre 2013 pour une mise en service avec le nouveau réseau Bus + Tram le 1^{er} septembre 2013.

Ballan-Miré

Un parcours d'orientation dans la forêt ballanaise

Après le city-stade en juin 2011, la municipalité a inauguré, en juin dernier, un parcours d'orientation dans la forêt communale de Ballan-Miré, co-financé par le Conseil général dans le cadre de son projet de développement des Sports de plein air.

Ce parcours constitué de 3 circuits de niveaux de difficulté différents (vert, bleu, rouge) s'étend sur une surface de bois d'environ 75 hectares.

La course d'orientation est une activité de pleine nature qui se pratique à l'aide d'une carte détaillée. Cette carte permet de réaliser un parcours en passant par des balises situées sur le terrain, matérialisées par des poteaux en bois numérotés et munis d'une pince « codée ». À chaque passage de balise, la grille de pointage (située sur la carte) doit être poinçonnée.

D'ores et déjà, les professeurs de sport du collège ont été sensibilisés à la mise en place de ces parcours afin que, dès cette rentrée, cette activité nouvelle puisse être proposée aux élèves ballanais.

Les autres publics peuvent eux aussi profiter de cet aménagement en se procurant préalablement les cartes des circuits auprès de la mairie ou en les téléchargeant sur le site de la ville www.mairie-ballan-mire.fr, rubrique « Sport et loisirs ».

Joué lès Tours



Découvrir le monde des possibles

Les parrains des deux dernières éditions de la semaine « Sport, Handicap et Performance », organisées par la ville de Joué lès Tours et le Comité départemental handisport, sont sous les feux de la rampe.

Marie-Amélie Le Fur, championne paralympique du 100 m, médaillée de bronze à la longueur, d'argent au 200 m, et Philippe Croizon, premier nageur amputé des quatre membres à avoir relié les cinq continents, étaient présents en 2011 et 2010. Seront-ils là en 2012 malgré un emploi du temps chargé ? Suspense...

Toujours est-il que la semaine « Sport, Handicap et Performance », qui aura lieu du 26 novembre au 1^{er} décembre, permettra à 800 scolaires de découvrir le sport avec handicap, grâce à des ateliers organisés tout au long de la semaine.

Et pour prolonger la découverte, deux événements clôtureront la manifestation.

Le vendredi 30 novembre, un tournoi de basket inter-entreprises en fauteuil

est organisé au Palais des Sports, avec en lever de rideau, une démonstration de torball (football à l'aveugle) par une équipe tourangelle.

Autre temps fort : le samedi, de 10h à 18h, toujours au Palais des Sports Marcel-Cerdan, l'expérience des scolaires sera proposée au grand public. Au programme, démonstrations par des sportifs handicapés, mais aussi initiation à la cécipétanque, au tennis de table en fauteuil, au tir à la sarbacane, parcours d'adresse...

Pour tous renseignements, et inscriptions au tournoi inter-entreprises (gratuit), contacter la direction des Sports de Joué lès Tours au 02 47 39 71 41
Par mail : l.moriceau@ville-jouelestours.fr

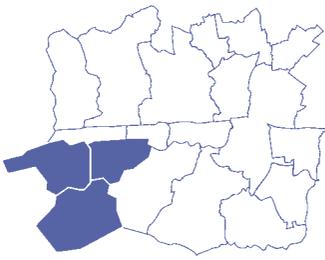


Courant 2013, des aménagements complémentaires seront également entrepris afin d'améliorer encore l'accessibilité de ce site dans le Bois de Cinquième, aux personnes à mobilité réduite.

Pour la municipalité qui a développé ce projet en partenariat avec le Comité départemental de course d'orientation et l'ONF, c'est un projet complet puisqu'il

permet à la fois de développer un sport de plein air praticable par un large public (scolaire, club, familles, touristes...) et de sensibiliser les utilisateurs au respect de l'environnement.

Pour toute information sur cette activité : Fédération Française de Course d'Orientation
<http://www.ffcoorientation.fr>



Druye

Le site internet de la commune prend forme...

Druye est l'une des dernières communes de l'agglomération à ne pas encore s'être dotée d'un site internet. Il était donc temps de réagir et de se mettre au travail !



Autour de monsieur Deblaise, adjoint en charge de la communication, s'est ainsi créé un groupe de travail dynamique regroupant des conseillers municipaux, des agents municipaux mais aussi des habitants de la commune. Au-delà d'une simple vitrine institutionnelle, c'est un véritable outil de communication et d'échange pour les habitants que ce groupe souhaite mettre en place. En outre, des élèves de la Maison familiale Rurale de Tours participeront, au cours d'un stage, à la définition des contenus du site en réalisant une enquête auprès de la population. Objectif : être prêt pour le premier janvier 2013. Quelques mois qui seront chargés pour ce petit groupe qui a déjà plein d'idées... Récupérer l'infor-

mation, la mettre en forme, apprendre la communication électronique, autant de défis à relever pour des non-professionnels. Mais c'est aussi un atout pour fédérer et encourager les échanges et la participation des différents acteurs bénévoles de la commune autour d'un projet collaboratif. Avec le soutien de la municipalité (d'autant qu'elle n'aura pas à faire appel à un prestataire spécialisé pour la mise en place du site), il faut souhaiter bon courage à nos webmaster, rédacteurs, graphistes en herbe investis dans ce projet passionnant. Rendez-vous en 2013 pour découvrir ce nouvel outil interactif pour l'ensemble des internautes, qu'ils soient ou non druyens.

Villandry

Un nouveau terrain multisports

À proximité immédiate du stade municipal, le terrain multisports s'intègre tout naturellement dans le paysage environnant.



Cette réalisation a pu voir le jour grâce au financement obtenu par la municipalité dans le cadre du contrat d'agglomération signé par Tour(s)plus avec la Région Centre. Le terrain multisports est un espace public, en libre accès, ouvert à tous ceux qui souhaitent en profiter. C'est aussi un nouvel équipement qui permet à nos écoles et à notre centre de loisirs de disposer désormais d'un terrain adapté aux jeux collectifs. Cette réalisation était également très attendue du monde associatif et en particulier de la jeune équipe de football

du VFC qui voit ses possibilités d'entraînement s'élargir et s'améliorer avec cette nouvelle infrastructure. Pédagogique et sportif, ce lieu se veut aussi espace de rencontre et de convivialité que tous, jeunes et moins jeunes, sont invités à utiliser sans réserve (si ce n'est celle d'en prendre soin !).

Savonnières

À la découverte d'un élevage caprin

Depuis longtemps, tous les élèves de l'école élémentaire de Savonnières font une randonnée de fin d'année. En juin, ils ont découvert une chèvrerie.

Les élèves sont accompagnés de leurs professeurs et des parents qui le souhaitent. François Tardiveau, directeur de l'école depuis 2 ans, a repris cette coutume en innovant quelque peu cette année. En effet, en juin dernier, Pascal Foucard attendait les 230 élèves et leurs 30 accompagnateurs dans sa chèvrerie saponarienne. Une surprise pour

bon nombre d'enfants qui ignoraient l'existence de cette exploitation avec ses 380 chèvres ; une façon agréable et ludique de découvrir le monde agricole local. En fin de visite, les élèves ont pu reprendre des forces grâce au goûter offert par la municipalité avant d'affronter les 2,5 km de chemin pour rentrer à l'école.





les numéros utiles

pour bien vivre dans l'agglo

Retrouvez toutes les informations sur www.agglo-tours.fr ou en nous écrivant à lemag@agglo-tours.fr



DÉCHETS

- **Obtenir des informations** sur le tri, les jours de collecte...
Tél. 02 47 80 12 12
- **S'équiper, échanger ou faire réparer un bac à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02
- **Se rendre en déchèterie**
Horaires et localisation au 02 47 80 12 12
- **Se débarrasser d'un " encombrant "**
Prendre RV au 02 47 80 12 12 (sauf Joué lès Tours, Saint-Avertin et Chambray-lès-Tours : prendre RV au 02 47 78 13 00)



RECYCLAGE

- **Obtenir un composteur individuel à déchets**
Tél. 02 47 78 13 02
- **Visiter le centre de tri intercommunal**
Réservé aux écoles - Tél. 02 47 80 12 09



ASSAINISSEMENT

- **Se raccorder au réseau d'épuration** (collectif ou individuel)
Tél. 02 47 80 11 00
- **Visiter la station d'épuration de La Grange David**
Réservé aux écoles
Tél. 02 47 37 40 10
visite-step@agglo-tours.fr



MAISON COMMUNAUTAIRE DE L'ENVIRONNEMENT

- **S'informer et voir des expositions sur le développement durable, participer à des ateliers avec la Maison communautaire de l'Environnement**
6 rue de Verdun
(entrée du parc de la Rabière)
37300 Joué les Tours
Tél. 02 47 73 80 43



TRANSPORTS

- **Prendre le bus**
FIL BLEU - 7h30 - 19h (10h - 17h le samedi)
Tél. 02 47 66 70 70 - www.filbleu.fr
- **La Maison du Tramway**
21 rue Charles Gille - 37000 Tours
10h 19h du mardi au samedi
www.tram-tours.fr
- **Point Infos Tram**
Maison de l'Environnement
6 rue de Verdun - 37300 Joué les Tours
- **Point Infos Tram**
Médiathèque François-Mitterrand
2, esplanade François- Mitterrand
37100 Tours - Tél. 02 47 54 30 42



TRANSPORTS

- **Louer 1 Velociti**
Service de location longue durée
Tél. 02 47 66 70 70 - www.velociti.fr



TRANSPORTS

- **Prendre l'avion**
Vols réguliers vers Londres, Porto, la Corse et d'autres destinations sur
www.tours.aeroport.fr - Tél. 02 47 49 37 00



TOURISME

- **Office de tourisme de Tours Val de Loire**
78 rue Bernard Palissy - 37042 Tours Cedex
Tél. 02 47 70 37 37 - info@tours-tourisme.fr
Ouvert tous les jours sauf 1^{er} janv et 25 déc.
- **Point Infos tourisme de Luynes**
9 rue Alfred-Baugé - 37230 Luynes
Tél. 02 47 55 77 14
www.tourisme-valdeluynes.com
Ouvert de mai à septembre
- **Point info tourisme de Villandry**
« Le Potager » - 37510 Villandry
Tél. 02 47 50 12 66
www.villandry-tourisme.com
Ouvert du lundi au samedi du 1^{er} fév. au 30 mars et du 1^{er} au 30 nov.
Ouvert tous les jours du 1^{er} avril au 30 sept.



LOISIRS

- **Faire une partie au Golf de La Gloriette**
50 route de Savonnières, à Tours
Tél. 02 47 53 95 24
Ouvert tous les jours



PISCINES

- **Se détendre au Centre aquatique du Lac**
275 avenue de Grammont, à Tours
Tél. 02 47 80 78 10
Ouvert tous les jours
- **Carré d'ô Centre Aquatique Communautaire**
Avenue du Prieuré, à La Riche
Tél. 02 47 35 56 20
- **Piscine du Mortier**
2 rue de la Bassée, à Tours



CULTURE

- **Le Temps Machine : Scène de musiques actuelles de Tour(s)plus**
Parvis Miles Davis
45-49 rue des Martyrs
37300 Joué lès Tours
Tél. 02 47 48 90 60
<http://letempsmachine.com>
Ouvert du mardi au samedi
Concerts à 20h30.



LOGEMENT

- **Projet Habitat +**
Renseignements : PACT d'Indre et Loire
303 rue Giraudeau
BP 75 825
37058 Tours Cedex
Tél. 02 47 36 25 50
www.pact37.fr



ÉNERGIE

- **Faire des économies d'énergie**
Conseils personnalisés neutres et gratuits.
(logements, chauffage, transports, etc.)
Espace INFO ÉNERGIE - ALE37
62, rue Marceau, à Tours
Tél. 02 47 60 90 70 - www.ale37.org



HÔTEL COMMUNAUTAIRE

- **Se rendre au siège de Tour(s)plus**
60 avenue Marcel Dassault, à Tours
(quartier des 2 Lions) - Ligne de bus n°1
Tél. 02 47 80 11 11
- **Implanter son entreprise dans l'agglomération**
Direction du Développement économique de Tour(s)plus
Tél. 02 47 80 33 00



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION TOUR(S)PLUS

- **www.agglo-tours.fr**
communication@agglo-tours.fr
Tél. 02 47 80 11 11 - Fax : 02 47 80 11 60
60, avenue Marcel Dassault
BP 651
37206 TOURS Cedex 3



TOURS MÉTROPOLÉ NUMÉRIQUE

- **www.tours-metropole-numerique.fr**
Contact@tours-metropole-numerique.fr
Tél. 02 47 78 42 41
L'aménageur numérique de l'agglomération
12 rue Dora Maar
37100 Tours

BESOIN DE RAJEUNIR VOTRE LOGEMENT ? TOUR(S)PLUS PEUT VOUS AIDER !

Depuis **JUILLET 2012**

PROPRIETAIRES BAILLEURS :
• Assouplissement des règles
d'éligibilité
• Augmentation des plafonds
de travaux subventionnables



**Pour isoler, adapter ou améliorer votre logement,
contactez le PACT au 02 47 36 25 50 ou sur le www.pact37.fr**

ASP/ACTE



**BÉNÉFICIEZ DE SUBVENTIONS
ET D'UNE ASSISTANCE AUPRÈS DU PACT
FINANCÉES PAR TOURS(S)PLUS ET L'Anah**

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
Tour(s)plus

www.agglo-tours.fr